

# fonction publique

**CGFP**  
Organe de la Confédération Générale  
de la Fonction Publique

numéro 241  
septembre/  
octobre 2015  
47<sup>e</sup> année  
paraît 6 fois par an

## Filer à l'anglaise?

«Nous sommes tous dans le même bateau» laissa tomber à la surprise de tout le monde George Osborne, le ministre des finances britannique, après le crash de 2008. Il s'avéra rapidement que ce fut plutôt une mauvaise plaisanterie. En effet, le tandem Cameron-Osborne prit prétexte de la crise financière pour s'en prendre à fond à l'État providence: réduction de presque un demi-million de postes dans la Fonction publique anglaise, privatisation du secteur de la santé (Health Service), restriction des droits syndicaux, notamment du droit de grève. Les Tories, depuis Margaret Thatcher adeptes du néo-libéralisme et ennemis jurés de la prévoyance étatique, ont réussi à faire filer à l'anglaise l'État providence Outre-Manche.

L'exemple de la Grande Bretagne devrait nous servir d'avertissement: un gouvernement annonce la fin du monde et profite de la peur des gens pour légitimer sa politique d'austérité sur le dos de l'homme de la rue; dans une société où vivent de plus en plus de personnes âgées, il est inadmissible de les abandonner à la merci d'un système médico-social privatisé privilégiant ceux qui paient le plus. Au contraire, dans le domaine social – santé, éducation, sécurité etc. – il faut des structures publiques garantissant à chaque citoyen un traitement équitable et gérées par des fonctionnaires et employés de l'État qui agissent d'une façon désintéressée. La prestation de véritables services aux citoyens n'est possible que s'il n'y a pas de concurrence (déloyale) et si tout le monde est traité de la même façon. Restreindre le droit de grève, comme le prévoit une loi britannique du 15 juillet 2015, dans une société où le taux de chômage est important et des contrats «à zéro heures» (zero hours contracts) sont monnaie courante, revient à exploiter les salariés et à faire fi de leurs droits fondamentaux. La Conférence in-

ternationale du Travail à Genève s'est vue confrontée pendant plusieurs années à des pressions du patronat mettant obstinément en question le droit de grève comme droit fondamental.

Certes, notre gouvernement est encore loin de suivre l'exemple britannique. Cependant certaines mesures d'épargne soi-disant indispensables visent bel et bien les salariés en général ou les agents de l'État en particulier. Poussés par le patronat, en adoration devant le veau d'or de la compétitivité et détracteur acharné de la Fonction publique, nos dirigeants ont cherché à payer la note sur le dos des personnes physiques en exemptant les entreprises. Bien que les finances publiques ne soient pas en si mauvais état, comme la CGFP n'a cessé de le répéter, les fonctionnaires et employés de l'État ont été priés à payer une obole supplémentaire: soit en vertu de la réforme de la Fonction publique (trimestre de faveur) ou soit par des décisions du gouvernement en conseil prises en catimini (réduction des indemnités d'examen ou des frais de route et de séjour).

Heureusement le Luxembourg peut encore se prévaloir d'un régime social solide – le droit de grève respecté sans entorse aussi bien pour les salariés du secteur privé que du secteur public. Des mesures syndicales ciblées ont jusqu'ici permis d'éviter le pire et de remettre nos dirigeants sur le droit chemin. Il ne faut pas oublier une chose: par les temps qui courent, il serait naïf de croire que la seule mission d'un syndicat consiste à obtenir constamment de meilleures conditions de travail et à demander toujours plus; aujourd'hui plus que jamais il s'agit d'abord de les sauvegarder.

Alors que la politique reprend après une période d'armistice estivale, il faut rappeler que le rôle des syndicats est plus important que jamais parce qu'ils représentent, dans le meilleur des cas, des par-



**10.**  
OKTOBER 2015

**STOP TTIP!**  
[www.stop-ttip.org](http://www.stop-ttip.org)

**MANIFESTATION**

**Luxembourg-Ville 11.00 heures Place Clairefontaine**

**FIR DEMOKRATIE, SOZIAL-, ËMWELT- A VERBRAUCHERSCHUTZSTANDARDEN.**

**POUR LE MAINTIEN DES VALEURS DÉMOCRATIQUES, SOCIALES ET ÉCOLOGIQUES AINSI QUE DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS**

### Dans ce numéro

<b>Aktualität</b> Dienstrechtsreform vor der Umsetzung	<b>3</b>	<b>Steuerreform</b> Keine anti-soziale Umverteilung der Steuerlast	<b>12</b>
<b>Das A und O der Reform</b> Neuerungen bei der Rekrutierung	<b>5</b>	<b>LuxDidac</b> Individuelles Lernen fördern	<b>17</b>
<b>Spurmaßnahmen</b> Schluss mit der Salamiaktik	<b>7</b>	<b>„fp“-Themenreihe</b> Über das Problematische an Problemen	<b>20-21</b>
<b>Wachstumsraten</b> Luxemburgs Wirtschaft strotzt vor Gesundheit	<b>11</b>	<b>CGFP-Reisen</b> Île de la Réunion – Insel der Inspirationen	<b>35</b>

tenaires sociaux sérieux, au pire, la véritable opposition. Nous n'y sommes pas encore. Mais à la veille d'une réforme fiscale qui se veut équitable et compte tenu des attaques contre nos acquis

sociaux, il s'agit de rester vigilant pour empêcher que notre «État providence» ne file lui aussi «à l'anglaise».

Claude HEISER

**fonction  
publique**

Organe de la Confédération Générale  
de la Fonction Publique **CGFP**

Éditeur: CGFP  
488, route de Longwy,  
L-1940 Luxembourg  
Tél.: 26 48 27 27-1 – Fax: 26 48 29 29  
E-mail: [cgfp@cgfp.lu](mailto:cgfp@cgfp.lu)  
Rédaction: Tél. 26 48 27 27-30  
La reproduction d'articles, même  
par extraits, n'est autorisée qu'en  
cas d'indication de la source.  
Les articles signés ne reflètent pas  
nécessairement l'avis de la CGFP.

LUXEMBOURG-GARE  
PORT PAYÉ  
P/S. 141



# L'évasion est proche

LUX VOYAGES CGFP, une agence de voyage complète à votre service:

Pour vos déplacements de service ou privés à l'étranger

Voyages organisés

Billets d'avion, de train et de bateau

Réservations d'hôtels et d'appartements dans le monde entier

Tarif spécial pour membres CGFP

**OUVERT  
LE SAMEDI MATIN**



## LUX VOYAGES

25A, boulevard Royal (Forum Royal) • L-2449 Luxembourg  
Tél. 47 00 47 • Fax 24 15 24 • e-mail: luxvoyages@cgfp.lu  
Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 18 h et le samedi de 9 à 13 h



# Reform des Dienstrechts vor der Umsetzung

Am 1. Oktober 2015 treten die neuen Bestimmungen in Kraft

*In wenigen Tagen, genauer gesagt am 1. Oktober 2015, treten die Gesetzestexte zur grundlegenden Reform im öffentlichen Dienst in Kraft. Die CGFP möchte den Anlass nutzen, im Vorfeld noch einmal an gewisse Schwerpunkte zu erinnern.*

Parallel zu dem von der CGFP erzielten Gehälterabkommen für den öffentlichen Dienst mit u.a. einer Punktwerthöhung von 2,2 Prozent zum 1. Januar 2015 und der Auszahlung einer Einmalprämie von 0,9 Prozent auf einem Jahresgehalt wurden die Texte zur Reform des Dienstrechts am 24. März 2015 in der Abgeordnetenkammer gutgeheißen. Die gut sechsmonatige Frist bis zum Inkrafttreten der Reform sollte in erster Linie dazu genutzt werden, mögliche Härtefälle, die aufgrund der Umsetzung auftreten könnten, zu beseitigen.

Nun, nur wenige Tage vor dem Stichdatum, verlangt die CGFP, dass wesentliche Punkte aus dem Reformvorhaben auch Anwendung finden, und das in allen Bereichen des öffentlichen Dienstes, so auch innerhalb der öffentlichen Einrichtungen („établissements publics“). Dazu zählen für die CGFP in erster Linie die neuen Aufstiegsbestimmungen. Bekanntlich sollen die Beförderungen künftig über die gesamte Laufbahn betrachtet nach einem bestimmten Automatismus erfolgen. Dadurch soll verhindert werden, dass es in der Zukunft aufgrund der Alterspyramiden in gewissen Bereichen weiterhin zu Karriereblockaden kommt.



Zu den mit der neuen Regierung verhandelten Punkten zählt u.a. auch eine vereinfachte Form der in den ursprünglichen Texten vorgesehenen Bewertungsbestimmungen für öffentlich Bedienstete. Erinnert sei daran, dass gerade in diesem Punkt ja auch der Staatsrat seine Bedenken angemeldet und, genau wie die CGFP, die Objektivität der einstigen Bewertungskriterien in Frage gestellt hatte. Nach der nun vorliegenden Fassung soll die Bewertung künftig nur noch während der „Stage“-Zeit und maximal zwei bis drei Mal während einer Lauf-

bahn erfolgen. Auch hatte in den Verhandlungen ein Durchbruch hinsichtlich einer Vereinfachung der Vorgehensweise erzielt werden können. Demnach erfolgt die Beurteilung jeweils nur noch auf einer einzigen Ebene (und zwar in Form eines Gesprächs des Bediensteten mit seinem direkten Vorgesetzten) und nicht mehr, wie zunächst vorgesehen, auf vier unterschiedlichen Stufen.

Erinnert sei auch daran, dass der im ursprünglichen Vorhaben vorgesehene und neu zu schaffende Posten eines Schlichters („Médiateur“) im öffentlichen

Dienst kurzerhand aus den Texten entfernt wurde. Regierung und CGFP waren übereingekommen, dass es im Bedarfsfall bereits heute ausreichend Anlaufstellen für öffentlich Bedienstete gibt, die die Umsetzung einer solchen Maßnahme schlicht überflüssig machten.

Nicht mehr in den Texten enthalten ist des Weiteren die Verpflichtung für öffentlich Bedienstete, am Ende ihrer beruflichen Laufbahn eine Art Abschluss-Memorandum zu verfassen. Auch in diesem Punkt waren beide Seiten – Regierung und CGFP – zum Schluss gekommen, dass ein solches Papier alles andere als geeignet sei, um sein Wissen an jüngere Kollegen weiterzugeben.

Was die lange Zeit als „Knackpunkt“ im Reformpaket geltende Bestimmung, nämlich die Festlegung der Grundlage zur Berechnung der Entschädigungen während der „Stage“-Zeit, betraf, hatte ebenfalls ein Zugeständnis erzielt werden können. Auf Drängen der CGFP zeigte sich die Regierung schließlich bereit, die Entschädigungen im dritten Ausbildungsjahr auf der Grundlage der Gehaltsstufe 4 zu berechnen.

Bereits aus der CGFP-Vorständekonferenz vom 17. März 2014 war ein unmissverständlicher Appell an die Politik ergangen, dass die Bestimmungen der Reform des Dienstrechts, wie bereits eingangs erwähnt, auch in allen öffentlichen Einrichtungen („établissements publics“) Anwendung finden müssten.

s.h.

## Die CGFP zur Steuerreform

Im Vorfeld der eigentlichen Verhandlungen mit der Regierung zur Umsetzung einer grundlegenden Steuerreform zum 1. Januar 2017 spricht sich die CGFP mit aller Entschlossenheit gegen jedwede Mehrbelastung der natürlichen Personen („personnes physiques“) aus. Die CGFP erwartet ganz im Gegenteil eine Entlastung der privaten Haushalte, dies umso mehr, als es in erster Linie die natürlichen Personen gewesen sind, die aufgrund der neu eingeführten 0,5-Prozent-Steuer und der Erhöhung der Mehrwertsteuersätze zum 1. Januar 2015 maßgeblich zur Regulierung des Staatshaushaltes beigetragen haben.

Möglich gemacht werden könne dies nach Darstellung der CGFP erst einmal durch eine längst überfällige Angleichung der Steuertabelle an die Inflation. Die CGFP wirft in diesem Zusammenhang die Frage auf, ob dieser Vorgang nicht wieder als verbindliche Maßnahme in der Gesetzgebung festgeschrieben werden müsse, so wie es bis 2013 der Fall war.

Bezüglich der soeben bereits erwähnten Zukunftssteuer von 0,5 Prozent auf (fast) allen Einkommen der natürlichen Personen fordert die CGFP, dass die Regierung Wort hält und diese Steuer spätestens mit der Reform abschafft. Mit Blick auf eine mittlerweile ausgeglichene Finanzlage des Staates und verbesserte Zahlen auf der Einnahmenseite verlangt die CGFP schnellstmöglich die ersatzlose Aufhebung dieser einseitig zu Lasten der privaten Haushalte gehenden Steuer.

Gleichzeitig wiederholt die CGFP ihre Forderung nach einer gerechteren Aufteilung der gesamten Steuerlast zwi-



schen Unternehmen und Privatpersonen. Hielt sich dieses Verhältnis vor gut zehn Jahren noch in etwa die Waage, kommen die privaten Haushalte heute für weit über zwei Drittel der direkten Steuern auf. Es gehe schlicht und ergreifend darum, beide Gruppen durch eine adäquate Aufteilung wieder näher aneinander heranzuführen, so die CGFP.

Im Übrigen erwartet die CGFP, dass die Regierung gleich Anfang Oktober, nach Abschluss der vorbereitenden Arbeiten auf Ebene des Wirtschafts- und Sozialrates, konkrete Vorschläge zur Steuerreform vorlege, die dann als Verhandlungsbasis dienen sollen.

Die von der Regierung angedachte separate Besteuerung („imposition individuelle“) verfolgt die CGFP mit wachsamem Auge. Es könne jedenfalls nicht angehen, dass der Einzelne

durch eine solche Maßnahme unter dem Strich ab dem Steuerjahr 2017 auf einmal zusätzlich belastet würde, mahnt die CGFP.

Hinsichtlich der Neuordnung der Steuertabelle spricht sich die CGFP für die Einführung von zusätzlichen Steuerstufen sowie eine Abschwächung der Progression in den unteren Einkommensstufen aus. Erinnert sei daran, dass bei der Steuerreform Anfang der 90er Jahre entsprechende Stufen abgeschafft worden waren. Nur durch die Wiedereinführung zusätzlicher Steuerstufen könne sichergestellt werden, dass der Zuwachs an Steuerabgaben insgesamt abgeschwächt werde, begründet die CGFP ihre diesbezügliche Haltung.

Die Steuerklasse 1A, in die vornehmlich getrennte Elternteile mit Kinderlast

eingestuft werden, wertet die CGFP schlicht als anachronistisch. Die persönliche Lebenssituation des Einzelnen zu missbrauchen, um auf diese Weise zusätzliche Steuern einzuziehen, sei nicht nur überholt, sondern vom Grundgedanken her einfach verwerflich. Die angedachte Steuerreform müsse vielmehr daraufhin abzielen, dass die Last der betroffenen Steuerzahler nennenswert reduziert werde, so wie das vor der Einführung besagter Steuerklasse durch Gesetz vom 6. Dezember 1990 der Fall gewesen sei.

Stichwort Wohnungsbau: Mit Blick auf die explosionsartige Preisentwicklung auf dem nationalen Wohnungsmarkt macht sich die CGFP in aller Deutlichkeit für eine längst überfällige Anpassung der Freibeträge stark. Gerade beim Bausparen dränge sich eine Angleichung der von der Steuer abzugsfähigen Beträge geradezu auf. Dasselbe gelte allerdings auch für die abzugsfähigen Zinsen auf Hypothekendarlehen sowie die Prämien für Restschuldversicherungen, die unbedingt den derzeitigen Gegebenheiten angepasst werden müssten.

Ferner stellt die CGFP fest, dass die nicht eintreibbaren Beträge allein bei den direkten Steuern mit 44,6 Mio. EUR im Jahre 2013 und 24,6 Mio. EUR im Jahre 2014, zu weiten Teilen bedingt durch Firmenkurse, ungeahnte Ausmaße erreichen. Insgesamt spricht sich die CGFP auch für eine gezieltere und wirksamere Bekämpfung der Steuerhinterziehung und des Steuerbetrugs aus, nicht zuletzt durch die Einführung von abschreckenden Geldstrafen für Steuersünder.

s.h.

# CGFP-Newsletter



Immer topaktuell unter  
[www.cgfp.lu](http://www.cgfp.lu)



# 10.

**Oktober 2015**

# MANIFESTATION

**FIR DEMOKRATIE, SOZIAL-, ÆMWELT- A VERBRAUCHERSCHUTZSTANDARDEN.**  
**POUR LE MAINTIEN DES VALEURS DÉMOCRATIQUES, SOCIALES ET ÉCOLOGIQUES**  
**AINSI QUE DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS**

**Luxembourg-Ville – 11.00 heures Place Clairefontaine**

## TTIP und CETA missachten unsere Demokratie

da die Verhandlungen hinter verschlossenen Türen stattfinden  
und Verhandlungsdokumente nicht öffentlich sind.

### 1. ...entmündigen unsere nationalen Parlamente, da

diese ihrer Kompetenzen und Befugnisse beraubt werden: In Zukunft müssen neue Gesetze eines einzelnen Landes mit der EU und Amerika im Vorfeld abgesprochen werden – die „regulatorische Kooperation“;

diese in Zukunft bei wichtigen Entscheidungen übergangen werden: TTIP hingegen kann jederzeit auch in wichtigen Bereichen von einer „Expertenkommission“ fortentwickelt werden, ohne Rückfrage bei den nationalen Parlamenten – „living agreement“ wird das genannt.

### 2. ...stellen das Interesse von multinationalen Konzernen vor jenes der Allgemeinheit

Durch den sogenannten „Investorenschutz“ sollen Betriebe Millionen- oder gar Milliardenklagen gegen Länder wegen „verpasster“ Gewinnchancen einreichen können. Im Klartext: Will ein Land durch strengere Normen hohe Sozialstandards im Sinne der Allgemeinheit festlegen, riskiert es Schadensersatzklagen, die Millionen (sogar Milliarden)-Strafen ausmachen können. Welches Land traut sich dann noch, aktiv zu werden, weitgehende Gesetze zu verabschieden?

### 3. ...hebeln unsere juristischen Strukturen aus

Nicht nur, dass die Interessen der Allgemeinheit hinten angestellt werden, es sollen auch noch „private“ Schiedsgerichte, statt klassischer Gerichte, über diese Frage entscheiden.

Somit wird unser Rechtsstaat ausgehebelt!

### 4. ...schwächen die sozialen Standards und stellen soziale Errungenschaften in Frage

Auf Grund unserer europäischen Geschichte sind unsere sozialen Errungenschaften sehr viel weiter entwickelt als jene in Nordamerika. Die USA weigern sich z.B. bis heute, zahlreiche internationale Konventionen aus dem Sozialbereich zu unterschreiben. Sozialstandards, Beteiligungsrechte für ArbeitnehmerInnen riskieren so in bekannter Salamiaktik zu verschwinden. Verbesserungen werden kaum noch möglich sein.

### 5. ...verringern auf drastische Art und Weise den Gesundheits-, Umwelt- und Verbraucherschutz

Die USA kennen z.B. im Umweltbereich das Vorsorgeprinzip nicht (d.h., dass Belastungen von vorneherein verhindert werden), sondern Produkte werden a priori zugelassen. Es liegt z.B. am Verbraucher, im Nachhinein zu beweisen, dass er geschädigt wurde. Schutz vor Pestizi-

den, eine nachhaltige Landwirtschaft (insbesondere Biolandwirtschaft), Verbot von gefährlichen Substanzen, Verbesserungen von Normen für die Gesundheit... all diese Errungenschaften sind in Frage gestellt.

### 6. ...verfolgen eine Privatisierung von öffentlichen Dienstleistungen

Soziale und ökologische Vorgaben bei Ausschreibungen werden erschwert, Gemeinden müssen sich verstärkt rechtfertigen, wenn sie Dienstleistungen (öffentlicher Transport, Wasser usw.) nicht ausschreiben...

### 7. ...haben keine wirklichen ökonomischen Vorteile, im Gegenteil

Die vermeintlichen ökonomischen Vorteile stehen auf äußerst wackeligen Füßen. Nicht umsonst veröffentlichen auch die Befürworter deshalb keine konkreten Prognosen mehr. Befürchtet werden vielmehr ein zunehmender Konkurrenzdruck, eine Deregulierung, eine Verlagerung von Arbeitsplätzen sowie eine Stärkung von multinationalen Konzernen auf Kosten des Mittelstands sowie der regionalen Wirtschaft!

### 8. ...sind aus geopolitischer Sicht höchst fragwürdig

da neue Gräben mit Russland, China und dem asiatischen Markt entstehen werden.

**CETA und TTIP würden demnach in alle Lebensbereiche hineinwirken. Werte und Standards, die in Europa über Jahrzehnte gewachsen sind, werden auf absolut undemokratische Art und Weise über den Haufen geworfen.**

**Deshalb: Nein zu CETA! Nein zu TTIP!**

**STOP TTIP**  
[www.stop-ttip.org](http://www.stop-ttip.org)

## Worum es bei TTIP und CETA geht

Derzeit handeln Europa und USA das Freihandelsabkommen TTIP aus. Die Verhandlung des Freihandelsabkommen mit Kanada, CETA, ist sozusagen abgeschlossen.

Die unterzeichnenden Organisationen sind ebenfalls für Verbesserungen im Handel mit den USA und Kanada, insofern sie sinnvoll sind, sprich z.B. bei Absprache von technischen Standards. Aber machen wir uns nichts vor: Bei TTIP und CETA geht es um etwas anderes! TTIP und CETA gehen weit über gängige Handelsabkommen hinaus. Sie stellen seit Jahrzehnten erkämpfte Errungenschaften in Sachen Soziales, Ökologie und Verbraucherschutz in Frage.

Zahlreiche Politiker versichern uns zwar, dass Europa keine Verschlechterung der Standards hinnehmen würde, unsere Ängste wären folglich unbegründet. Dies ist schlichtweg falsch und irreführend, denn:

- die CETA Fakten liegen bereits vor und hier werden Standards in Frage gestellt, alle Befürchtungen bewahrheiten sich!
- wir sollten uns nichts vormachen; wenn zwei Parteien verhandeln, setzt sich nicht nur eine durch, und dass Europa der USA die Regeln diktiert, daran glaubt wohl inzwischen niemand mehr.

**Es gibt also ausreichend Gründe, warum sich europaweit 2,4 Millionen Menschen und mehr als 500 Organisationen gegen TTIP und CETA ausgesprochen haben. Machen auch Sie mit!**

### Die Luxemburger Anti-TTIP Plattform:



Plateforme contre le TTIP/TAFTA et plateforme Stop TTIP: Action Solidarité Tiers Monde, Aleba, Bio-Lëtzebuerg - Vereenigung fir Bio-Landwirtschaft Lëtzebuerg asbl, Caritas Luxembourg, Cercle de coopération des ONG de développement, CGFP, Fairtrade Lëtzebuerg a.s.b.l., FGFC, FNCTFEL, Greenpeace Luxembourg, LCGB, Lëtzebuerg Jongbaueren a Jongwënzer a.s.b.l., Mouvement écologique, natur&ëmwelt a.s.b.l., OGBL, Syprolux, Union luxembourgeoise des consommateurs, Stop Tafta Luxembourg.



Das A und O der Dienstrechtsreform (2)

# Die Reform im öffentlichen Dienst

## Neuerungen bei der Rekrutierung der Staatsbeamten

Am 24. März gab die Abgeordnetenkammer grünes Licht nicht nur für die Umsetzung des Gehälterabkommens, sondern auch für die Reform im öffentlichen Dienst. Die geplanten Neuregelungen treten nun am 1. Oktober 2015 in Kraft. Diese teilweise tiefgreifenden Änderungen betreffen alle Bereiche des öffentlichen Dienstes und rufen angesichts ihrer Tragweite bei so manchem wohl ein Gefühl der Verunsicherung hervor. „fonction publique“ widmet sich in einer Artikelreihe, ohne den Anspruch auf Vollständigkeit zu erheben, der Reform im öffentlichen Dienst und beleuchtet ausführlich die großen Veränderungen in den Bereichen: Gehälter und Karriere, Rekrutierung, Führung durch Zielvereinbarung, der individuelle Arbeitsplan sowie das dazugehörige Bewertungssystem. Im zweiten Beitrag innerhalb dieser Serie lesen Sie nun, welche Veränderungen bei der Rekrutierung der Staatsbeamten auf Sie zukommen.

Anlässlich der Restrukturierung in den Karrieren beim Staat wird auch das Staatsexamen („examen-concours“) an die neuen Bedingungen angepasst. Demnach werden die verschiedenen Prüfungen jeweils in Kategorien, Gruppen und Untergruppen eingeteilt. So setzt sich das Staatsexamen in Zukunft

aus zwei Teilen zusammen: In einer ersten Phase werden die Kandidaten einem allgemeinen Examen unterzogen, welches ihnen, bei erfolgreichem Bestehen, den Zugang zu spezifischen Sonderprüfungen öffnet. Diese Tests sind auf die Profile der ausgeschriebenen Posten zugeschnitten und gelten als finales Kriterium für die endgültige Auswahl der Anwärter zum Staatsdienst. Die nächsten Examen in den Gruppen A2, B1, C1, D1, D2 und D3 finden im Dezember dieses Jahres statt, die Anwärter in der Gruppe A1 treten im Januar 2016 zur Prüfung an.

Nachdem ein Kandidat sich durchsetzen konnte und einen Posten besetzt, beginnt für ihn die dreijährige „Stage“-Zeit. Während der ersten zwei Jahre seiner Ausbildung erhält er 80%, im letzten Jahr dann 90% des Einstiegsgehalts eines Staatsbeamten in seiner Karriere.

Die „Stage“-Zeit kann maximal um ein Jahr reduziert werden, wenn der Praktikant schon ein gewisses Maß an Berufserfahrung für seinen neuen Arbeitsplatz mitbringt, und wird auf vier Jahre verlängert, wenn er in einem Teilzeitpensum beschäftigt ist.

Während der Anfangszeit durchläuft der „Stagiaire“ eine Grundausbildung mit darauffolgendem Examen, später konzentriert sich die Schulung auf die theoretischen und praktischen Anforderungen seines neuen Postens. Diese Phase wird mit einem Examen und ei-

nem sogenannten „travail de réflexion“, einem Bericht, abgeschlossen. Nur wenn er zwei Drittel aller zu erhaltenden Punkte während der Praktikumsphase und in jedem Examen eine genügende Note bekommt, tritt der Kandidat die letzte Phase der „Stage“-Zeit an: Nach einer praktischen Einführung in die zu bewältigenden Aufgaben im Berufsalltag beendet er die dreijährige Ausbildung und gilt fortan als vollwertiger Staatsbeamter.

Die wohl größte Neuerung bei der Einstellung künftiger Bediensteter ist die Zulassung von EU-Bürgern zu einem speziellen Staatsexamen („examen-concours“), selbst wenn sie nicht der drei Amtssprachen mächtig sind. Diese Neuregelung kommt dann zum Einsatz, wenn nach zwei regulären Staatsexamen kein passender Kandidat gefunden werden konnte. In diesem Fall muss während der Prüfung kein Text aus dem Luxemburgischen übersetzt werden und der Anwärter kann sich bei seinen Antworten für eine der drei Verwaltungssprachen entscheiden. Zu Beginn der „Stage“-Zeit – nach Bestehen des Staatsexamens – wird zusätzlich der Beherrschungsgrad der drei Sprachen überprüft. Am Ende der dreijährigen „Stage“-Zeit sollte der Kandidat sich in den drei Amtssprachen zurechtfinden, da ansonsten das Dienstverhältnis aufgelöst werden kann. Des Weiteren ist die Anstellung eines nicht-luxemburgischen Kandidaten an strenge Konditionen gebunden: Er muss eine Be-

rufserfahrung von wenigstens 12 Jahren mit sich bringen und die Anforderungen des ausgeschriebenen Postens genauestens erfüllen. Die Entscheidung zur Ein- oder Nichteinstellung liegt schließlich beim Regierungsrat, woraufhin der Kandidat bei positivem Ausgang seinen Dienst als Staatsangestellter („employé de l’Etat“) mit befristetem oder unbefristetem Arbeitsvertrag antritt. Nach einem Jahr besteht die Möglichkeit einer Verbeamtung.

Wie bereits im ersten Artikel dieser Serie erwähnt („fonction publique“ 240, juillet/août 2015), wird es in Zukunft auch eine größere Mobilität zwischen Staat und Gemeinden geben, so dass Beamte und Angestellte beider Sektoren flexibler von einem Bereich in den anderen wechseln können.

In Sachen Teilzeitarbeit aus gesundheitlichen Gründen und progressive Rente bringt die Reform im öffentlichen Dienst zwei sehr interessante Neuerungen mit sich, die in einem weiteren Beitrag in dieser Ausgabe von „fonction publique“ erläutert werden (siehe „Die progressive Rente und die Teilzeitbeschäftigung aus gesundheitlichen Gründen“ unten).

Lesen Sie in der nächsten Ausgabe von „fonction publique“: Führung durch Zielvereinbarung: ein neues Instrument zur Verfolgung der Leistungen der Verwaltungen und Bediensteten beim Staat.

p.r.

## Progressive Rente und Teilzeitbeschäftigung aus gesundheitlichen Gründen

Die Reform im öffentlichen Dienst wird am 1. Oktober 2015 in Kraft treten und kann gleich mit zwei interessanten Neuerungen im Pensionswesen aufwarten.

Entsprechend einer langjährigen Forderung der CGFP wurde, last but not least, die **progressive Rente** in die Gesetzgebung eingeschrieben, die es dem Beamten ermöglichen soll, auch über das normale Renteneintrittsalter hinaus noch aktiv am Staatsdienst teilnehmen zu können.

Grundvoraussetzungen sind allerdings, dass ab dem Zeitpunkt der progressiven Rente bereits ein direktes Anrecht auf Altersrente besteht, und dass von Verwaltungsseite her kein Einwand erhoben wird. Auch sind Beamte, die einen unbezahlten Urlaub haben („congé sans traitement“) oder in Teilzeit arbeiten („congé pour travail à mi-temps, service à temps partiel“) sowie Beamte in Führungspositionen a priori ausgeschlossen.

Sind alle Bedingungen erfüllt, kann der Beamte sechs Monate vor dem gewünschten Termin sein Gesuch auf progressive Rente einreichen und somit im Prinzip bis zu drei Jahre lang seine ehemalige Vollzeitbeschäftigung auf 75 oder 50 Prozent reduzieren.

Der Prozentsatz der auszuzahlenden Rente entspricht laut Gesetz immer der Differenz in Prozent der Teilzeitbeschäftigung auf die jeweilige Teilzeitbeschäftigung, wie die folgenden beiden Beispiele erläutern:

Sollte sich der Antragsteller für eine Teilzeitbeschäftigung von 50 Prozent entscheiden, so erhält er unter dem Strich 50 Prozent seines Gehalts und darüber hinaus eine Teilrente von ebenfalls 50 Prozent (100-50=50%). Bei einer Teilzeitbeschäftigung von 75 Prozent wären es dann ein Gehalt von 75 Prozent sowie eine Teilrente von 25 Prozent (100-75=25%).

Eine Teilzeitbeschäftigung von weniger als 50 Prozent ist derzeit im Gesetz nicht vorgesehen.

Darüber hinaus erlauben die gesetzlichen Bestimmungen die sukzessiv-progressive Berentung, indem sie die Möglichkeit bieten, dass der Beamte, der sich anfänglich für eine Teilzeitbeschäftigung von 75 Prozent entschieden hat, diese innerhalb einer Zeitspanne von 3 Jahren in eine 50-prozentige Teilzeitbeschäftigung umwandeln kann.

Der Vollständigkeit halber sei noch erwähnt, dass im Bedarfsfall das Gesetz eine Verlängerung der vorgesehenen 3-jährigen Zeitspanne bis zur festgesetzten Altersgrenze („limite d’âge“) ermöglicht. Letztere kann sogar darüber hinaus über eine Sonderregelung um weitere 3 Jahre verlängert werden („maintien en service“). Nach Ablauf der bewilligten Zeitspanne wird die anfallende Rente auf Grund der zusätzlich geleisteten Dienstzeit neu berechnet.

Somit schafft die moderne Gesetzgebung anhand der progressiven Rente einerseits die Möglichkeit eines harmonischen Übergangs vom Berufsleben in die Rente und bewirkt andererseits, dass die angesammelte Berufserfahrung so effizient wie möglich an die nächste Beamtengeneration weiter gegeben werden kann.

Einer weiteren CGFP-Forderung wurde jetzt ebenfalls durch die Neueinführung der **Teilzeitbeschäftigung aus gesundheitlichen Gründen** Folge geleistet.

Im länger andauernden Krankheitsfall kann nach wie vor sowohl der Beamte als auch die Verwaltung die Pensionskommission einschalten, welche sich in der Folge aufgrund eines kontrollärztlichen Befundes über den Gesundheitszustand des Beamten äußern muss.

Musste jedoch wie bisher in der überwiegenden Anzahl der Fälle eine frühzei-

tige Berentung aus Krankheitsgründen von besagter Kommission beschlossen werden, so wird sich dies in Zukunft wesentlich ändern, stellt doch besagte Teilzeitbeschäftigung ein neues Instrument dar, welches eine gleichzeitige Differenzierung des Krankheitsgrades sowie eine daraus resultierende mögliche Flexibilisierung des Arbeitsverhältnisses durch zeitweilige Reduzierung der Vollzeitbeschäftigung des Beamten zulässt.

Vorgesehen ist nämlich ab 1. Oktober 2015, dass im Bedarfsfall neben dem kontrollärztlichen Befund ein ausführlicher arbeitsmedizinischer Bericht vorliegen muss, welcher die verbliebene Restarbeitskapazität des betroffenen Beamten abschätzt. Beide Atteste werden dann besagter Kommission unterbreitet, die in der Folge darüber entscheidet, ob und inwiefern der betroffene Beamte einer Teilzeitbeschäftigung aus Krankheitsgründen zugeführt werden kann.

Sollte sich diese als berechtigt erweisen, so besteht die Möglichkeit einer Reduzierung der Arbeitszeit auf 75 oder 50 Prozent über einen Zeitraum von maximal 10 Jahren hinweg oder aber auch, in einigen Ausnahmefällen, auf 25 Prozent während maximal einem Jahr, in jedem Fall jedoch nur bis zu dem Zeitpunkt, wo ein Anrecht auf Altersrente besteht. Letzteres hat dann zur Folge, dass der Beamte automatisch in Rente geschickt wird.

Ausgenommen von dieser Form der Arbeitszeitreduzierung sind all jene Beamte, die zum Zeitpunkt des Antrags bereits ein Anrecht auf Altersrente haben, sowie Beamte in Führungspositionen.

Was das Gehalt des Beamten angeht, so wird dieses in einer ersten Phase auf den effektiven Grad der Teilzeit reduziert (75, 50 oder 25%) und danach die Differenz mittels Zuschuss ausgeglichen (25, 50, 75%). Dieser Mechanismus soll gewährleisten, dass dem Beamten ein

voller Lohnausgleich erhalten bleibt. Es sei jedoch darauf hingewiesen, dass der Zuschuss selbst keiner weiteren Anpassung an die Laufbahn des jeweiligen Beamten unterliegt, und somit „eingefroren“ bleibt.

Denjenigen Beamten, die sich bereits vor dem 1. Oktober 2015 aus gesundheitlichen Gründen für einen unbezahlten Urlaub oder eine Teilzeitbeschäftigung entschieden hatten, bietet das neue Pensionsgesetz nachträglich die Möglichkeit einer Konversion in eine Teilzeitbeschäftigung an, unter der Bedingung allerdings, dass die Pensionskommission dies auf Antrag und per nachfolgendem Beschluss bewilligt. Diese Regelung findet aber wie bereits erwähnt nur dann Anwendung, wenn die Gründe gesundheitlicher Natur sind.

Einen weiteren Sonderfall stellt die im Gesetz vorgesehene Möglichkeit der partiellen Wiedereingliederung des Beamten dar, welcher bereits per Beschluss der Pensionskommission krankheitshalber in Rente geschickt worden war. Jener Beamte kann innerhalb eines Zeitlimits von 10 Jahren seine Wiedereingliederung in den aktiven Dienst beantragen, unter der Voraussetzung allerdings, dass sein Gesundheitszustand dies auch zulässt. Sind die diesbezüglichen Bedingungen erfüllt, kann die Pensionskommission auch in diesem Sonderfall einer Reintegration mit Teilzeitbeschäftigung zustimmen.

In Zukunft werden also beide Neuregelungen sowohl dem Beamten als auch der Verwaltung als arbeitstechnische Flexibilisierungen zur Verfügung stehen und somit dazu beitragen, die Arbeitsorganisation im öffentlichen Dienst auf eine ausgewogenere Basis zu stellen.

j.m.



Eine Frage, die Sie sich stellen sollten:



# Was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?

Ein Nebeneinander von Einzelgruppierungen, ohne Kraft, ohne Gewicht, ausgeliefert, verschaukelt...



Die Probleme des öffentlichen Dienstes werden nicht durch Einzelgruppierungen gelöst, denen der Sinn für das Ganze, für die Gemeinschaft fehlt, und die den wahren Interessen der Staatsbeamten und -angestellten einen schlechten Dienst erweisen.

Denn was würde eine heillos zerstrittene öffentliche Funktion auf der gewerkschaftlichen Szene gegenüber den großen Verbänden und Blöcken des Privatsektors darstellen, für die die öffentlichen Bediensteten nur Ultrakorporatisten und Privilegierte sind?

Die öffentliche Funktion wäre zur Bedeutungslosigkeit degradiert – ein Schlachtfeld von sich gegenseitig überbietenden Einzelgruppierungen. Sie würde zum Spielball der parteipolitischen und ideologischen Auseinandersetzungen. Dem staatlichen Arbeitgeber hätte sie nichts entgegenzusetzen.

Die CGFP ist die vereinende Kraft, der gemeinsame Nenner aller Staatsbeamten und -angestellten und ihr gewerkschaftliches Zuhause. Eine Kraft, die den sozialen Besitzstand verteidigt und den Fortschritt gewährleistet.

Ja, was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?

**CGFP – die einzige gewerkschaftliche Kraft innerhalb der öffentlichen Funktion**



# StandPunkte

Und wieder ist es soweit: Die Sommerferien sind vorbei und das politische Geschehen hat allmählich wieder seinen Lauf genommen.

In Luxemburg wird das zweite Halbjahr 2015 ganz im Mittelpunkt der Ratspräsidentschaft der Europäischen Union stehen, in einem Moment, wo auf internationaler Ebene so manch schwierige Aufgaben zu lösen bleiben.

Während vergangener Ratspräsidentschaften Luxemburgs konnte man sich stets zwei Dinge sicher sein:

1. Auf nationalem Plan war praktisch immer klar, dass während dieser für alle Beteiligten anstrengenden Periode politische „Pulverfässer“ ruhen gelassen wurden. Heute kann man sich dessen alles andere als sicher sein.
2. Die Luxemburger Ratspräsidentschaft war stets von Erfolg gekrönt, konnten sich die aufeinander folgenden Regierungen doch voll und ganz auf einen übersichtlichen, wirksamen und gut funktionierenden öffentlichen Dienst verlassen, dessen Beamten und Angestellten alles daran gesetzt haben, dem Ansehen unseres Landes über die Grenzen hinaus stets dienlich zu sein.

Dies wird zweifellos auch in den kommenden Monaten der Fall sein, obwohl die Regierung im Moment nicht davor zurückschreckt, mit einer regelrechten Salami taktik, durch Sparmaßnahmen im öffentlichen Dienst, durch gezielten Abbau angestammter und hart erkämpfter Rechte, sowie durch parteipolitische (?) Spielchen gegenüber ranghohen Beamten, so manchen Staatsdiener seiner Motivation zu berauben oder sie zumindest aufs Spiel zu setzen.

Das bekannte Schlagwort lautet: Beschlossene Sparmaßnahmen werden ohne Wenn und Aber umgesetzt, koste es was es wolle. All dies findet nicht nur während einer Ratspräsidentschaft statt, sondern auch in einem Umfeld wirtschaftlichen Aufschwungs (wann gab es zuletzt Wachstumsraten von 5%?), historisch niedriger Inflation (0,6%) und sich verbessernder Staatsfinanzen und -einnahmen.

Obwohl man nach der in aller Hinsicht turbulenten Zeit rund um das Referendum hätte annehmen können, dass endlich etwas mehr Ruhe einkehren würde (Ruhe, die gerade während einer Ratspräsidentschaft von allergrößten Nöten ist, insbesondere bei den öffentlich Bediensteten, die den Garant für den angestrebten Erfolg darstellen), so bleiben doch berechtigte Zweifel bestehen, ob dem denn auch so sein wird.

Denn ohne der verbesserten konjunkturellen Lage Rechnung zu tragen, werden Sparmaßnahmen entweder zu allem Überfluss beibehalten (so geschehen bei der einseitigen und deshalb ungerechten 0,5%-Steuer auf fast allen Einkommen der natürlichen Personen – mal ausgenommen die „Fonds d’Investissement Spécialisés“, kurz „FIS“, oder ähnliche Anlagemodelle für gutbetuchte Zeitgenossen\*) – oder bis dato noch nicht umgesetzte Sparmaßnahmen ohne mit der Wimper zu zucken, durchgepeitscht.

Im öffentlichen Dienst lassen die einseitige, weil ohne Verhandlungen mit der CGFP von der Regierung beschlossene Abschaffung des „trimestre de faveur“, die Infragestellung der bestehenden Dienstwohnungen, die einseitige Kürzung des Kilometergeldes usw. usf. (die Liste könnte willkürlich verlängert werden) doch tief blicken.

Eines ist jedenfalls klar: Es sind die Privathaushalte, die mit der 0,5%-Steuer und der Mehrwertsteuererhöhung die Hauptlast der Haushaltssanierung des Staates geschultert haben. Da gerade jetzt der nötige Spielraum besteht, müsste die einseitige 0,5%-Steuer schleunigst wieder abgeschafft werden. Durch eine solche sofortige Maßnahme würden die steuerlich arg strapazierten Haushalte entlastet und ihre Kaufkraft gestärkt.

Dies gilt im gleichen Maße für die angekündigte Steuerreform. Die vorbereitenden Arbeiten im Wirtschafts- und Sozialrat sind fast abgeschlossen. Im Herbst wird es also höchste Zeit, dass die Regierung ihre konkreten Pläne zu einer sozial gerechten, die privaten Haushalte, insbesondere die Mittelschicht, entlastende Reform, die ihren Namen verdient, vorlegt.

Laut Abkommen mit den national repräsentativen Gewerkschaften werden die Verhandlungen hierüber mit den Sozialpartnern geführt. Für die CGFP ist eines unlegbar: Nachdem die natürlichen Personen, ob im öffentlichen Dienst oder im privaten Sektor beschäftigt, so gut wie im Alleingang die Sanierung des Staatshaushaltes ermöglicht haben, müssen gerade sie durch die angekündigte, grundlegende Steuerreform entscheidend und bedeutend entlastet werden. Zwei Drittel des direkten Steueraufkommens werden schon heute von den Privathaushalten getragen (Tendenz steigend). Das noch vor gut zehn Jahren bestehende Gleichgewicht zwischen ihnen und den Unternehmen muss zumindest ansatzweise durch eine sozial gerechte Steuerreform wieder hergestellt werden. Gerade dafür wird die CGFP eintreten.

Im gleichen Maße sprechen wir uns konsequent gegen die von der Regierung, ohne überhaupt vorherige Verhandlungen ins Auge zu fassen, betriebene Salami taktik in Bezug auf Sozialabbau im öffentlichen Dienst aus.

Ein sehr gutes Beispiel, wie man mit sehr wenig Einsparpotenzial großen Unmut inmitten der Betroffenen schüren kann, stellt die zum 1. August in Kraft getretene 25 prozentige Kürzung der Kilometerpauschale dar. All jene, die ihr Privatauto zu Dienstzwecken benutzen, damit sie im Dienst der Allgemeinheit ihren Aufgaben schnell und ohne größeren Zeitverlust gerecht werden können, werden hiermit zur Kasse gebeten, und das auch noch mit mehr als fadenscheinigen Argumenten, handelt es sich doch auch hier wieder schlicht und einfach um eine kontraproduktive Sparmaßnahme. Zitat großherzogliche Verordnung: „Le Gouvernement envisage (...) de ramener l’indemnité kilométrique de 40 à 30 centimes, cela afin de tenir compte de la baisse significative de la consommation en carburant des véhicules observée au cours des 10 dernières années.“

Die Frage darf gestellt werden, ob es sich hier um reinen Zynismus, Unwissen oder einen echt schlechten Witz handelt. Spielen denn die merklich gestiegenen Anschaffungs- und Unterhaltskosten gar keine Rolle? Mal ganz davon abgesehen, dass die Kilometerpauschale angehoben werden müsste, scheint all dies für die Regierung kein Thema zu sein und ohne jeglichen Zwang zum Sparen stellt es einen eindeutigen Aufruf an alle Betroffenen dar, doch bitte in Zukunft auf die Benutzung des eigenen Fahrzeugs zu verzichten und auf den öffentlichen Transport – soweit dies überhaupt möglich ist – zurückzugreifen, was in den allermeisten Fällen zu einer deutlichen Verlängerung der Dienstfahrten führen wird. Neben einer weiteren Demotivierung der Betroffenen wäre damit das angedachte Sparpotenzial aufgebraucht.

## Sparmaßnahmen: Schluss mit der Salami taktik



Romain Wolff,  
CGFP-  
Generalsekretär

Darüberhinaus wurde hier, wiederum ohne vorangehende Verhandlungen, auf diese Weise ein Bestandteil des Gehälterabkommens vom 31. Mai 2005 zwischen der CGFP und der damaligen Regierung einfach rückgängig gemacht.

Doch auch dies genügt offensichtlich noch immer nicht. Obwohl mit der Vorgängerregierung beschlossen und abgemacht wurde, dass erst nach Inkrafttreten der Reformen im öffentlichen Dienst eine Studie erstellt würde, die sich mit den beim Staat bestehenden Prämien befassen sollte und dass bis zu jenem Zeitpunkt die Finger von allen bestehenden Prämien gelassen würden, scheint sich die neue Regierung offensichtlich nicht an diese Abmachung gebunden zu fühlen, wie erst jüngst im Falle des SREL deutlich wurde. Dies war (und bleibt) ein nicht unwesentlicher Teil der getroffenen Abkommen, die es einzuhalten gilt.

Falls nicht, steht ein bedeutender Sozialkonflikt an, den wir gegebenenfalls nicht scheuen werden!

Sparmaßnahmen allenthalben, zum Großteil auf dem Buckel der natürlichen Personen. Es gilt jetzt Schluss zu machen mit unüberlegten, wenig durchdachten und meist einseitigen Maßnahmen. Es muss gerade jetzt den besseren Zahlen Rechnung getragen werden!

Ansonsten wird die CGFP die für Herbst erwägten gewerkschaftlichen Aktionen umsetzen! Die Regierung hält das Heft in der Hand.

\*Auszug Standpunkt: „Steuergerechtigkeit – Ein ewiger Traum?“,  
fonction publique No 226, mars/avril 2013

### Wie gerecht ist unser Steuersystem überhaupt?

Als Beweis dafür, wie viel die breiten Schultern eigentlich schon heute geschont werden, dürfen getrost die von „Luxembourg for Finance“ so hochgelobten „Fonds d’Investissement Spécialisés“ (FIS) angeführt werden.

Stellen Sie sich einfach mal vor, Sie würden zu jenen sozialen Schichten mit den breiten Schultern gehören und Sie wären Besitzer von viel Geld, angelegt zum Beispiel in Form von Grundstücken, die allesamt im Baupreimometer liegen. Wie jeder Steuerzahler würden Sie, und das ist verständlich, so wenig als nur gesetzlich vorgeschrieben an Steuern an den Staat abgeben, das heißt als Beteiligung an der Finanzierung des Staats und des gesamten Gemeinwohls.

Dennoch würden Sie die Grundstücke nicht brach liegen lassen, sondern Sie würden sie verbauen.

Alles schön und gut. Doch was geschieht im Normalfall beim Verkauf einer Immobilie? Nun, es fallen Gebühren und Steuern an, gleiches gilt bei einer möglichen Vermietung.

Optimal für einen Eigentümer, der beständig reicher werden will, wäre der Umstand, dass bei einem Verkauf zumindest der erzielte Gewinn steuerfrei sein sollte, und falls die Immobilie nur vermietet würde, dann sollte zumindest die eingenommene Miete steuerfrei sein. Dass hierdurch der sogenannte „kleine Mann von der Straße“, der seine Steuern bis auf den letzten Cent bezahlen muss, der Dumme bei der ganzen Sache wäre, ist klar ersichtlich, denn immer dann, wenn im Staatshaushalt etwaige Löcher sich auftun und Geld fehlt, dann sind es seine Steuern, die erhöht werden. Unter den heutigen Gegebenheiten würde das dann als Kollateralschaden gelten.

All diejenigen, die nun glauben, all dies würde in die Kategorie „Hirngespinnst“ fallen, irren gewaltig. All dies ist heute schon bei diesen „FIS“ absolute Realität, Fonds, die sich kennzeichnen durch ein Fehlen jeglicher Beschränkungen hinsichtlich der Aktiva, in die investiert werden darf, und eine abgespeckte Überwachung.

Im Moment sind in diesen Fonds bereits von „gut informierten Investoren“ („investisseurs avertis“) 250 Milliarden € angelegt worden, und es sind halt nicht gerade diese breiten Schultern, die den Großteil der Steuerlast tragen müssen, sondern all jene, die zur Mittelschicht gehören, also auch die bei Staat und Gemeinden Beschäftigten und Angestellten.

Diese Fonds sind also befreit von allen erdenklichen, traditionellen Steuerarten, allein die „taxe d’abonnement“ von 0,01% wird auf der Gesamtheit ihrer Nettoguthaben („avoirs nets“), geschätzt auf den letzten Tag eines jeden Quartals, erhoben. Auch die vom „FIS“ verteilten Dividenden sind von der Quellensteuer von 15% ausgenommen.

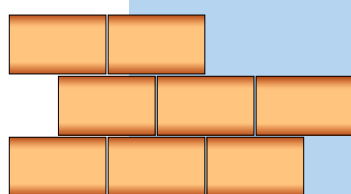
Eine feine Sache zum Steuersparen also für all jene mit breiten Schultern, die sich als gut informierte, professionelle oder private Anleger bezeichnen können. Steuern kann die Mittelschicht zahlen und somit dafür Sorge tragen, dass der Staat überhaupt noch funktionsfähig bleibt.



# CGFP-Baukredit



## Ihr Vorteil



Ein **Direkt**-Abschluss  
Ihres Bausparvertrages bei  
der Oeuvre CGFP d'Epargne-  
Logement, der Fach-Einrichtung  
der Berufsorganisation der  
öffentlichen Funktion, sichert  
Ihnen den landesweit schnellsten  
und günstigsten Kredit.

Für unverbindliche, vertrauliche  
und kompetente Beratung:

**Tel.: 47 36 51**

**CGFP**  **Logement**



# StandPunkte

Die europäische Union verhandelt seit längerer Zeit ein Freihandelsabkommen mit den USA, besser bekannt unter der Kurzbezeichnung TTIP, dies hinter verschlossenen Türen, unter Ausschluss der Öffentlichkeit, selbst den demokratisch gewählten Volksvertretern blieb anfangs jegliche Information verwehrt und auch heute noch erweist sich der Informationsfluss als schwierig. Diese undemokratische Vorgehensweise wurde von der Zivilgesellschaft aufs Schärfste verurteilt, weil TTIP tiefe Einschnitte in unsere Demokratie und deren Entscheidungsprozesse reißt. Diese Vorgehensweise ist verwerflich und hinterhältig und darf nicht toleriert werden, insbesondere, weil die negativen Auswirkungen der von der Wirtschaft gesteuerten Verhandlungen auf die Bevölkerung nicht abzuschätzen sind. Es ist bedauerlich, dass die Politik offensichtlich so von der Wirtschafts- und Finanzwelt gelenkt wird, dass sich ein großer Teil der „Volksvertreter“ eher den Wirtschafts- und Finanzbossen verpflichtet fühlt als der Bevölkerung.

Die Auswirkungen solcher Freihandelsabkommen dürften bekannt sein! Oder etwa nicht? Nicht nur die Konsequenzen aus den Freihandelsabkommen mit den USA, auch die Folgen derjenigen, welche die EU mit anderen Ländern abgeschlossen hat, werden allmählich spürbar! Wir leiden unter der seit Jahren hauptsächlich von wirtschaftlichen Interessen gesteuerten Politik. Es geht nur noch um Gewinne, ja um Profite – und dies auf Kosten der Allgemeinheit.

Ein „gutes“ Beispiel ist das Freihandelsabkommen zwischen den USA und Mexiko, auch unter der Bezeichnung NAFTA bekannt. Dieses Abkommen verhalf lediglich der amerikanischen Wirtschaft zu mehr Aufschwung. In Mexiko hingegen gingen an die eine Millionen Arbeitsplätze verloren! Die Landbevölkerung wurde ihrer Existenz beraubt, die vielen von den USA in Aussicht gestellten Arbeitsplätze blieben aus, mit dem Resultat, dass große Teile der mexikanischen Bevölkerung nun versuchen, illegal in die USA einzureisen, um hier zu arbeiten. Diejenigen, denen das gelingt, arbeiten dann illegal in den USA und werden auch dementsprechend behandelt und entlohnt, ohne irgendwelche soziale Absicherung oder gar Krankenversicherung, sie werden schlichtweg ausgebeutet und sind nur darauf bedacht, ihren Familien in der Heimat überleben zu helfen.

Sind wir hier in Europa nicht auch mit den Auswirkungen solcher Politiken konfrontiert? Die europäischen Länder sind beileibe keine Unschuldsgel, auch hier werden Regierungen von den Lobbyisten der Wirtschafts- und Finanzwelt gesteuert. Europa oder europäische Länder haben ebenfalls mit afrikanischen Staaten Freihandelsabkommen abgeschlossen oder sind im Begriff, solche abzuschließen, und drängen diese Länder dazu – angetrieben von Profitgier, alles auf Kosten der Bevölkerung.

Wird uns zurzeit nicht ganz klar vor Augen geführt, welche Verzweiflung die verfehlte Politik der westlichen Länder bei den Menschen auslöst? Wir sprachen zunächst von „Wirtschaftsflüchtlings“ und dann kamen die Kriegsflüchtlinge dazu. Weitsichtige Politiker hatten dies vorausgesagt, auf sie ist allerdings nicht gehört worden, weil dies nicht in das profitgierige Denkschema hineinpasste. Ich vermisse bei der Lösung des massiven Problems der Flüchtlingswelle, das wir zurzeit hier in Europa zu lösen haben, den Beitrag derjenigen, die über Jahre Profit aus diesen Ländern gezogen haben. Sind nicht gerade sie an erster Stelle gefordert, ihre Hilfe anzubieten? Es bestehen hier geradezu Parallelen zur Finanzkrise, die „kleinen Leute“, oder anders gesagt die Allgemeinheit, müssen wieder einmal die Folgen der Gewinnmaximierung einiger weniger Konzerne aus Wirtschafts- und Finanzwelt tragen.

Die Politik muss sich radikal verändern, es ist beschämend, wie das Flüchtlingsproblem angegangen wird. Es handelt sich hier um verzweifelte Menschen, denen geholfen werden muss und die nicht für irgendwelche politische Spielchen jeglicher Art missbraucht werden dürfen. Ich habe bis heute noch keine einzige Stimme aus der Politik gehört, die sich in irgendeiner Weise mitschuldig an dem Desaster fühlte. Es wäre an der Zeit, dass gewisse Kreise eine Gewissenserforschung machten und neben einem mea culpa auch Maßnahmen in die Wege leiteten, um diesen Leuten in ihren Heimatländern ein menschenwürdiges Leben zu ermöglichen. Es erfordert Mut und Kraft, um eine Kehrtwende der

## Am 10. Oktober: Gemeinsam gegen TTIP



Camille M.  
Weydert,  
CGFP-  
Vizepräsident

jetzigen Politik zu vollziehen. Dies gelingt nur, wenn die Politik es fertig bringt, der Wirtschafts- und Finanzwelt Regeln aufzuerlegen, die allen Auswüchsen, Absurditäten und Skrupel Einhalt gebieten und die soziale Komponente unserer Gesellschaft stärken. Die Wirtschaft muss der Allgemeinheit dienen und nicht nur ein paar wenigen. (Siehe die Schlagzeile betreffend die Entlohnung von wenigen Finanzbossen hierzulande). Geschieht dies nicht, werden wir der Probleme nicht mehr Herr werden und Hunderttausende von Menschen weiter dazu zwingen, ihre Heimat zu verlassen, weil ihnen jegliche Lebensgrundlage und Perspektive genommen werden.

Abschließend möchte ich einige Fragen aufwerfen:

- Sind Sie der Meinung, dass unsere unabhängige Justiz durch das Freihandelsabkommen TTIP an Kompetenzen verlieren soll, die dann von den im Abkommen vorgesehenen (abhängigen) Schiedsgerichten übernommen würden?
- Sind Sie der Meinung, dass die sozialen Errungenschaften durch TTIP in Frage gestellt und verwässert werden sollen?
- Sind Sie der Meinung, dass der Naturschutz, Konsumentenschutz etc auf dem Altar des TTIP geopfert werden müssen?
- Sind Sie der Meinung, dass die Privatisierung der öffentlichen Dienste ad absurdum weitergetrieben werden soll, ohne die Möglichkeit einer Rückkehr, d.h. ohne Perspektive, die Privatisierungen beenden oder in die öffentliche Hand zurückführen zu können?
- Sind Sie der Meinung, dass die breite Bevölkerung die Kosten eines TTIP schultern muss, dies zum alleinigen Vorteil des Wirtschafts- und Finanzsektors?
- Sind Sie schließlich der Meinung, dass die Entscheidungen der im TTIP vorgesehenen Schiedsgerichte über denjenigen der nationalen Parlamente, ja sogar über denjenigen des europäischen Parlamentes stehen können und somit unser demokratisches System aushöhlen und untergraben sollen?

Wenn Sie diese Fragen mit NEIN beantworten und sich der Gefahren, die TTIP in sich birgt, bewusst sind, und wenn Sie einen Beitrag leisten wollen, unseren Kindern eine Zukunft in Frieden und menschenwürdigem Dasein zu sichern, dann sollten Sie an der Kundgebung, die am 10. Oktober 2015 in Luxemburg stattfindet, teilnehmen. Wir müssen gemeinsam ein Zeichen setzen und deutlich machen, dass wir nicht weiterhin diese Politik tolerieren und dass ein schnelles Umdenken erforderlich ist! Wir sagen NEIN zum TTIP, weil dies nur der Wirtschaft, den multinationalen Konzernen, der Finanzwelt und nicht der Allgemeinheit nutzt. In diesem Sinne: Ich hoffe auf ein Wiedersehen am 10. Oktober 2015.

## Waasser – Mir brauchen et, fir ze iwwerliewen.



### Géingt Dir 50% méi dofir bezuelen?

Eng Privatiséierung vun den éffentlechen Déngschtleeschungen  
duerch TTIP kéint zu esou Präiserhéijunge féieren.

### Manifestatioun **Stop TTIP!** 10. Oktober – 11 Auer Place Clairefontaine







### Des racines profondes, des branches solides

Fondé il y a plus de soixante ans au Luxembourg, le groupe KBL epb puise ses racines à travers l'Europe et vous offre de prendre appui sur des branches solides.



EUROPEAN  
PRIVATE BANKERS

AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE | LONDRES | LUXEMBOURG | MADRID | MONACO | MUNICH | PARIS

WWW.KBL.LU

Annonce

**CONCERT**  
23 octobre 2015  
20.00 hrs  
Cercle Municipal

**Douane's Musek**  
Direction: Ernie Hammes

**Big Band de la Musique Militaire Grand-Ducale**  
Direction: Ernie Hammes

**Fräien Entrée**  
org: Douane's Musek

Viandes fraîches  
Gibier - Volaille  
Charcuteries  
Salaisons

**AWIETOR**  
VIANDES EN GROS

[www.wietor.lu](http://www.wietor.lu)

19A, rue de Haller  
L-6312 Beaufort  
Tél : 83 64 85-1  
Fax : 86 90 87  
e-mail : [wietor@internet.lu](mailto:wietor@internet.lu)



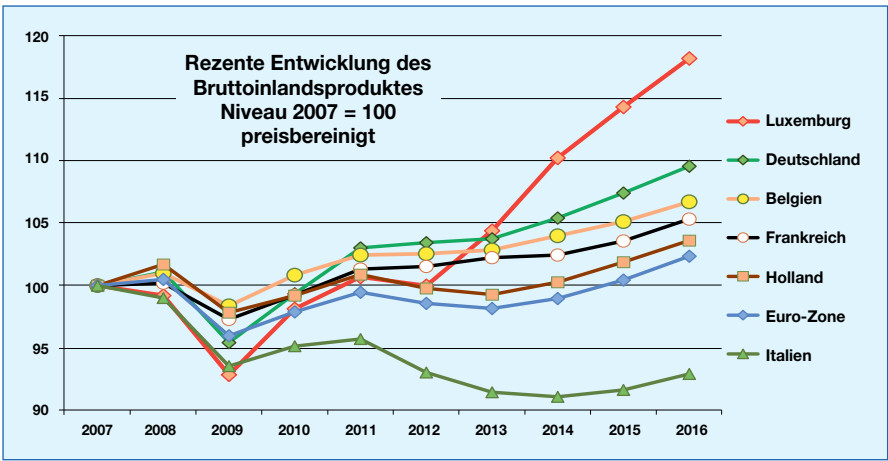
# Luxemburgs Wirtschaft strotzt vor Gesundheit

## Die BIP-Wachstumsrate erreicht wieder ihr Vorkrisen-Tempo

Die Krise ist vorbei. Die Luxemburger aber entdecken diese Tatsache mit ziemlicher Verspätung, weil die Entwicklung des Bruttoinlandsproduktes in den letzten Jahren auf fast groteske Art unterschätzt wurde.\* Wie wir jetzt wissen, wurde die Rezession von 2008 und 2009 bereits durch das Wachstum von 2010 und 2011 wettgemacht, so dass das Bruttoinlandsprodukt 2012 preisbereinigt wieder auf dem Niveau von 2007 stand. Dann kam, wie uns erst vor kurzem gemeldet wurde, im Jahr 2013 eine Expansion von +4,4% und 2014 eine solche von +5,6%.

Von 2007 bis 2014 gab es somit ein reales Wachstum des Bruttoinlandsproduktes von insgesamt +10% in 7 Jahren oder von +1,37% im jährlichen Durchschnitt. Dabei muss angemerkt werden, dass die gesamte Euro-Zone erst 2015 das Niveau von 2007 wieder erreicht hat, was netto einer Null-Expansion über 8 Jahre entspricht.

Die (traditionell stets pessimistischen) Statec-Prognosen kündigen für das laufende und das kommende Jahr eine Wachstumsrate von real +3,7% und +3,4% an, was (genau wie in der Vergangenheit) dem doppelten Tempo der Eurozone entspricht. Wenn die tatsächliche Entwicklung nun den amtlichen Prognosen entsprechen sollte, so erreicht die Luxemburger Wirtschaftsleistung im Jahre 2016 ein Niveau, das 18,2% über jenem von 2007 liegt. Mit diesen 118,2% des Niveaus von 2007 führt Luxemburg das Rennen deutlich an, Deutschland folgt mit 109,6% vor Belgien mit 106,7%, Frankreich mit 105,3% und Holland mit 103,6%. (Siehe Grafik.) Die Euro-Zone insgesamt liegt bei 102,4%, während Italien nur 92,9% des Vorkrisenniveaus erreicht und Griechenland sogar nur jämmerliche 76,8%.



Angesichts dieser Leistung unserer Wirtschaft muss erinnert werden an das ständige Gerede der Patronatsvertreter von einer angeblich sinkenden Produktivität und einer angeblich verlorengegangenen Wettbewerbsfähigkeit, von angeblich gravierenden strukturellen Problemen unserer Gesellschaft und von einer Privatwirtschaft, die angeblich unweigerlich zusammenbrechen unter den gigantisch expandierenden Sozialkosten und der Fiskallast.

Dieses ganze Geschwafel der Chef-Ökonomen erweist sich als das, was es von Anfang an war, eine Propagandalawine unverschämter Lobbyisten, auf die weite Teile von Politik, Presse und ... breiter Bevölkerung hereingefallen sind. Nicht so aber die Gewerkschaften. Sie nahmen es auf sich, als ökonomische Analphabeten und unverbesserliche Betonköpfe hingestellt zu werden von 5vor12-Aktivist\*innen, „Carte-Blanche“-Besserwissern und PaperJam-Ideologen.

Während der Krisenjahre sagten uns alle Befürworter extremer Sparmaß-

nahmen, die Jahre des Luxemburger Wirtschaftswachstums seien endgültig vorbei und nach der Krise gebe es mit Sicherheit keinen nennenswerten Aufschwung mehr, es sei denn, wir zögen sofort drastische Strukturreformen in der Ökonomie, so unter anderem die Abschaffung der Lohnindexierung, wie auch einen gnadenlosen Kahlschlag in der Budgetpolitik durch, mit Sozialabbau im öffentlichen Dienst und in der Familienpolitik.

Die Gewerkschaften fielen nicht auf diese Masche herein. Ihr resoluter Widerstand ließ zwar den Sozialdialog einfrieren, hinderte jedoch die Politik weitgehend am Durchziehen der propagierten Austeritäts-Maßnahmen. So konnte das Schlimmste vermieden werden. Und der Aufschwung kam dennoch, und er kam schneller, als ihn die Statistiker erfassen konnten.

Dass wir nie mehr zum Vorkrisenszenario einer Luxemburger Expansion zurückkehren würden, die doppelt so schnell wäre wie der europäische Durchschnitt, das hatten die Patronats-

Theoretiker behauptet. Sie verkündeten es aber wohlweislich nicht als ihre eigene Meinung oder Überzeugung, sondern vielmehr als eine gesicherte Erkenntnis der Ökonomie, gewissermaßen als Wissenschaft pur. Sie sind widerlegt und sollten sich schämen.

Das neue wirtschaftliche Wachstum aber rechtfertigt wiederum weiteren sozialen Fortschritt, nach fast einem Jahrzehnt des Stillstandes. Die Regierung wird sich dieser offensichtlichen Tatsachen nicht verschließen können, trotz aller Lobbyisten in den Kulissen der Macht.

P.Z.

\* Zwischen November 2014 und heute, also binnen weniger als einem Jahr, wurde das geschätzte Realwachstum des Jahres 2013 von +2,1% auf +4,4% und jenes für 2014 von +2,9% auf +5,6% angehoben, also insgesamt eine volle Verdoppelung des 2-Jahres-Anstiegs von +5% auf +10%. Und seit November 2013 wurde das 3-Jahres-Wachstum für 2010 bis 2012 von zusammen +4,8% auf +7,6% angehoben, was eine Erhöhung um 60% für längst abgeschlossene Jahre darstellt. Was auch immer hier die Ursachen und Erklärungen sein mögen: Hier wurden der Sozialdialog und die politische Auseinandersetzung auf das Größte behindert und verfälscht. „fonction publique“ hat während dieses gesamten Zeitraums den pessimistischen politischen Diskurs über unsere angeschlagene Wirtschaft angezweifelt. Die staatlichen Zahlen aber unterstützen die Theorien des Patronats.

## Die oberen Zehntausend

Es sind keine 10.000, sondern 11.911.\* Ihre Steuererklärung weist jeweils ein Netto-Jahres-Einkommen von mehr als 200.000 Euro aus. Zusammen zahlen sie dem Luxemburger Staat 1.856 Millionen Euro an Einkommenssteuern, was beachtliche 42,5% des Totals dieser Fiskalabgabe ausmacht, obschon sie nur 2,5% bis 3% der Steuerzahler darstellen. Im Durchschnitt zahlt jeder von ihnen jährlich immerhin 155.831 Euro an den Fiskus.

Aber auch unter den Großverdienern gibt es enorme Unterschiede. Die 405 Einkommens-Millionäre beispielsweise zahlen jeder im Durchschnitt 920.741 Euro an direkten Steuern. Die 3.013 Einkommen von einer halben bis zu einer ganzen Million Euro erbringen dem Staat im Durchschnitt 223.067 Euro, und die 8.493 Bezieher von „nur“ 200.000 bis 500.000 Euro im Jahr müssen eine Last von durchschnittlich 95.502 Euro tragen.

Auf der Einkommensstreppe folgen dann, wie die nebenstehende Tabelle es erläutert, 18.387 Steuerzahler mit einem Nettoeinkommen von 100.000 bis 200.000 Euro, die 856 Millionen an Steuern beitragen, 52.718 Einkommen von 60.000 bis 100.000 Euro, die dem Schatzamt 835 Millionen einbringen, dann 82.412 Steuererklärungen in der Spanne von 40.000 bis 60.000 Euro mit 577 Millionen und schließlich 71.230 in der Klasse 30.000 bis 40.000 Euro mit zusammen 209 Millionen Euro.

Rund die Hälfte der erfassten Einkommensbezieher aber zahlt keine oder nur extrem wenige Steuern. Offensichtlich hat Luxemburg, wie andere Länder auch, ein recht hohes Einkommensgefälle. Die angegebenen Zahlen betreffen sowohl die Inländer als auch die nicht-gebietsansässigen Steuerzahler.

Im Hinblick auf die angesagte Steuerreform ist es schon sehr wichtig festzuhalten, dass unsere Oberklasse (mit einem zu versteuernden Einkommen jenseits von 200.000 Euro) 42,5% der gesamten Einkommenssteuern erbringt, gegenüber 19,6% von den Einkommen von 100.000 bis 200.000 Euro, 19,1% für die Klasse 60.000 bis 100.000 Euro und 18,0% für die Kategorie 30.000 bis 60.000 Euro.

Nun herrscht bekanntlich Einigkeit darüber, dass es jetzt vor allem darum geht, den „Mittelstandsbuckel“ der Steuertabelle zu entlasten. Diese Einigkeit herrscht aber wohl nur, weil (zufälliger Weise?) niemand uns bisher gesagt hat, wo genau dieser Buckel sich befindet. Wir wollen deshalb hier bloß klar festhalten, dass die oberen 10.000 jedenfalls nicht dazu gehören. Bis auf weiteres müssen wir allerdings befürch-

ten, dass die Business-Lobbyisten im Umfeld der Regierung dafür sorgen werden, dass den Superreichen die höchsten Reduzierungen zukommen werden.

Unsere „oberen 11.911“ sind Großverdiener des Privatsektors, denn bekanntlich sind die Staatsbediensteten von ihrem Brötchengeber nicht derart „mat Zossissen ugestrückt“, dass sie in dieser Liga mitspielen könnten, es sei denn, jemand von ihnen hatte einen sehr reichen Erbonkel. Unter den Großverdienern des Privatsektors aber gehören die Gehaltsempfänger eher zur Klasse der „Bonus“-Bezieher.

Es sei betont, dass wir den beschriebenen Personenkreis nicht beneiden, auch wenn nicht in allen Fällen das jeweilige Einkommen in engem Zusammenhang mit persönlichen Verdiensten steht. Denn sie alle sind sehr willkom-

mene Sponsoren unseres Finanzministers, und wir können uns somit nur gemeinsam darüber freuen, dass sie im Laufe der Jahre zahlreicher und einkommensstärker geworden sind.

Und die sogenannte „Reichensteuer“, von der man in gewissen Kreisen im Hinblick auf die anstehende Steuerreform träumt, wäre hierzulande wohl kein Gipfel der Klugheit, angesichts des internationalen Steuer-Wettbewerbs. Grenzüberschreitend mobile Steuerzahler sind ein scheues Reh, das man nicht verschrecken soll.

Gleichzeitig glauben wir aber auch, dass man bei der baldigen Steuerreform darauf achten muss, dass bei der Einkommenssteuer der für eine Entlastung vorhandene Spielraum nicht hauptsächlich (oder auch nur bloß nennenswert) zugunsten der sehr hohen Einkommen verspielt wird.

P.Z.

Statistik der Steuererklärungen nach Höhe des versteuerten Einkommens

Jahreseinkommen in Euro	Steuerzahler	durchschnittliche Steuerlast	Gesamt-betrag in Mio. €	Anteil am Gesamt-betrag
über 1.000.000	405	920.741	372,9	8,5%
500.000 bis 1.000.000	3.013	223.067	672,1	15,4%
200.000 bis 500.000	8.493	95.502	811,1	18,6%
150.000 bis 200.000	7.390	63.207	467,1	10,7%
100.000 bis 150.000	10.997	35.346	388,7	8,9%
80.000 bis 100.000	15.726	20.488	322,2	7,4%
60.000 bis 80.000	36.992	13.867	513,0	11,7%
40.000 bis 60.000	82.412	6.998	576,7	13,2%
30.000 bis 40.000	71.230	2.936	209,1	4,8%
0 bis 30.000	243.799	155	38,0	0,9%
Total	478.457		4.370,8	100,0%

\* Die in diesem Artikel angeführten Zahlen sind keine Spekulationen und keine Erfindungen von „fonction publique“. Wir haben sie einem über 100 Seiten starken Kompendium entnommen, das die Regierung dem Wirtschafts- und Sozialrat zukommen ließ, mit amtlichen Angaben über die Entwicklung des Steueraufkommens in den letzten Jahren. Alle Angaben beziehen sich auf das Jahr 2016 und fußen auf Statistiken der Steuerverwaltung, die anhand der festgestellten Trends hochgerechnet wurden. Insofern sind es zwar keine genauen, tatsächlich festgestellten Zahlen, sie besitzen dennoch einen besonderen Wert, indem sie bisher ungeahnte Größenordnungen über die Einkommensverteilung offenlegen.



# Keine anti-soziale Umverteilung der Steuerlast von oben nach unten!

## Bedauerliche politische Sprachlosigkeit zur angekündigten Fiskalreform

Eine große Steuerreform ist angesagt. Dass man sie lange vor ihrer Umsetzung angekündigt hat, ist positiv zu bewerten. Eine derart komplexe Materie lässt sich nämlich nicht von einem Tag zum anderen diskutieren und finalisieren.

Doch seit der Ankündigung ist nun schon Zeit vergangen, ohne dass eine ernsthafte inhaltliche Debatte aufgekommen ist. Die politischen Akteure halten sich mehr als bedeckt, die Regierung wie alle Parlamentsfraktionen und auch die politischen Parteien. Niemand fasst das heiße Eisen an. Alle warten darauf, dass sich ein anderer bewegt und eine Angriffsfläche bietet.

Es werden eher nichtssagende Floskeln produziert und viel leeres Stroh gedroschen. Etwa nach der Art: Die Haushalte sollten entlastet und die Unternehmen keineswegs stärker belastet werden. Oder: In der Steuertabelle müsse der „Mittelstandsbuckel“ verschwinden, aber niemand solle mehr Einkommenssteuer zahlen als bisher. Wo sich aber der ominöse Buckel befindet, hütet man sich zu präzisieren, weil es dazu im Publikum wahrscheinlich sehr unterschiedliche Meinungen gibt.

### Starke Ungleichheit

In diesem Diskurs wird auch kaum zur Kenntnis genommen, dass sich bei den direkten Steuern die Fiskallast extrem verschoben hat zwischen einerseits der Einkommenssteuer und andererseits der Körperschaftssteuer, also zwischen den jeweiligen Lasten der Haushalte und der Unternehmen. 2002 trugen die ersten 51,1% des Totals und die zweiten 48,9% bei, 2014 lag das Verhältnis aber bei 71,4% zu 28,6%. Im Jahr 2002 brachte jede der beiden Seiten rund 1,4 Milliarden Euro auf, 2014 die Haushalte aber 3,7 Milliarden und die Unternehmen nur 1,6 Milliarden.

Wenn nun die Unternehmen, unter dem Vorwand des Erhalts ihrer internationalen Wettbewerbsfähigkeit, noch weiter entlastet werden sollen, muss man sich schon fragen, wie denn das verloren gegangene Gleichgewicht auch nur halbwegs wiederhergestellt werden könnte. Diesbezügliche Erwartungen sind somit eher illusorisch.

Es ist umso bedauerlicher, dass die Haushalte bereits im Vorfeld der Steuerreform kräftig zur Ader gelassen wurden durch die Mehrwertsteuer-Erhöhung, welche die Firmen, abgesehen von den Banken und Versicherungen, nicht mitzutragen hatten.

Gleichzeitig aber, wo ihr Finanzbeitrag zum Allgemeinwohl massiv heruntergefahren wurde, konnte die Unternehmenswelt ihren Einfluss auf Politik und Staat deutlich ausbauen. Obschon allein die Privatbürger das Wahlrecht besitzen, geben in der politischen Debatte heute die Firmen den Ton an und können inzwischen offensichtlich über die vielen Lobbyisten ihrer Verbände tatsächlich mitregieren.

### Ungereimtheiten

Trotz aller Bemühungen der Politiker, vage zu bleiben, werden erste Widersprüche ersichtlich, etwa wenn der Wirtschaftsminister allen Steuerzahlern eine Entlastung verspricht, während der Finanzminister zeitgleich verkündet, die Reform müsse einkommensneutral für den Staatshaushalt bleiben. Da beide Pläne auf den ersten Blick kaum miteinander vereinbar sind, müsste der Premierminister, so er denn an den politischen Inhalten und an der Substanz der Probleme des Landes interessiert ist, sich mit dieser wichtigen Materie befassen, um ein Ende der scheinbaren steuerpolitischen Schizophrenie der Regierung herbeizuführen.

Denn vielleicht sind beide Versprechen ja doch gleichzeitig zu verwirklichen, wenn man beispielsweise Netto-Aus-

fälle bei den direkten Steuern deshalb in Kauf nehmen kann, weil man andere Quellen anbohrt. So sagen uns unabhängige Experten, hierzulande seien der Immobilienbesitz und die Erträge daraus viel zu wenig besteuert. Aber an einer Bewegung an dieser Front zweifelt man eher, weil man weiß, wie stark die Beton-Plutokraten und Bauland-Spekulanten die Luxemburger Politik seit Jahrzehnten unter Kontrolle haben.

### Diskussionsverweigerung

Was die Handhabung der anstehenden Steuerreform betrifft, muss man schon befürchten, dass die Regierung einmal mehr einen demokratischen Diskurs mit und in der Zivilgesellschaft vermeiden will, um plötzlich, fünf vor zwölf, eine definitive Lösung auf den Tisch zu bringen, die dann, und sei es nur aus reiner Zeitnot, ohne echte demokratische Debatte von jedermann zu schlucken ist.

Mit Bezug auf seine vorherigen Antworten auf sechs (!!!) andere parlamentarische Anfragen zur Ausrichtung der Steuerreform schreibt der Finanzminister am 29. Juli: „*il n'est pas opportun, à ce stade, de prendre position sur l'une ou l'autre des idées qui pourraient alimenter les discussions afférentes, lesquelles pourront débiter une fois que les analyses préalables auront été finalisées.*“

Erwarten unsere Politiker hier, dass die Experten die Lösungen aus dem Hut zaubern? Bevor die klugen Berater-Firmen nicht entschieden haben, womit wir zu beglücken sind, soll kein demokratischer Diskurs stattfinden?

Bei politischen Problemstellungen aber gibt es keine technisch zwingenden Lösungen. Die Politik muss die Richtung vorgeben, bevor die Rechenschieber und Computer in Aktion treten. Und was die Maschinen dann ausspucken, muss kritisch hinterfragt werden können, bevor Entscheidungen fallen. Nur der Vergleich unterschiedlicher Optionen und Alternativen kann zu einer annehmbaren Lösung führen.

### Fehlende Alternativen

Auf diesem Gebiet, wie in anderen Bereichen, halten die Technokraten unsere Welt im Griff, weil die vorgegebenen Sachzwänge von den Politikern nicht hinterfragt werden, sei es aus ängstlicher Vorsicht oder aus Unsicherheit. Es ist dem Lande nicht förderlich, dass der Dialog behindert oder verhindert wird, weil die Regierenden

eine echte Mitsprache mündiger Bürger fürchten und der Demokratie misstrauen.

Aber auch die parlamentarische Opposition wird in dieser Angelegenheit den Erwartungen des Volkes kaum gerecht. Der finanzpolitische Sprecher der größten Parlamentsfraktion bemüht viele hehre Prinzipien, um dann bloß zu fordern, bei der Reform solle es eine Entlastung von 15 bis 20% „*quer durch alle Tranchen der Steuertabelle*“ geben, eine Formulierung, die wohl alle glücklich machen soll.

Es kann wohl sein, dass wir dies jetzt falsch verstehen, aber normalerweise ist eine derart pauschale Lösung extrem teuer und vor allem wohltuend für die Maximalverdiener, wie dies im Folgenden aufgezeigt wird.

Die allgemein zögerliche Haltung der Politiker erklärt sich aus der Komplexität der Materie, bei welcher Patentrezepte und simple Lösungen keinen Fortschritt bringen. Denn die Auseinandersetzung beschränkt sich nicht auf eine Konfrontation entgegengesetzter Forderungen einzelner Interessensgruppen. Auch wer eine solide Vorstellung davon hat, was er anstrebt, muss sich bei der praktischen Umsetzung mit erheblichen steuertechnischen Problemen herumschlagen.

### Millionärsbonus

Aus sozialer Perspektive beispielsweise sind einfache Anpassungen der diversen abzugsfähigen Beträge oder der Einkommensstufen der Steuertabelle nicht unbedingt hilfreich, weil sie in der Regel stets den Höchstverdienern auch die größte Absenkung ihrer Steuerlast bringen. Die Gelder aber, die man den Super-Reichen nachlässt – den Herrschaften mit Jahreseinkommen von über 200.000 Euro – stehen nicht mehr zur Verfügung für die Beseitigung des „Mittelstandsbuckels“ und für die Kleinverdiener.

Eine lineare Anpassung beispielsweise, die alle Steuerzahler um einen bestimmten Anteil ihrer Last erleichtert, etwa um 15% bis 20% wie es ein Oppositionssprecher fordert, führt ipso facto dazu, den „oberen 10.000“ (siehe dazu den Artikel auf Seite 11 dieser Ausgabe) 42,5% des Totals aller Erleichterungen zuzusichern.

Konkret zur Diskussion steht ja unter anderem eine Anhebung der abzugsfähigen Beträge für Schuldzinsen, Versicherungs-, Pensions- und Bausparbeiträge mit ihren jeweiligen Schwellen und Plafonds sowie der Werbungskosten-Pauschale. Eine derartige Anpassung scheint berechtigt ange-

sichts der Tatsache, dass diese Möglichkeiten zur Steuerminderung kontinuierlich eingeschränkt wurden durch die Geldentwertung seit der letzten Festsetzung des Niveaus der jeweiligen Abzüge.

Dennoch ist hier darauf hinzuweisen, dass ein solcher Schritt an sich aus sozialer Perspektive kein befriedigendes Ergebnis bringt. Für 1.000 Euro, die auf diese Art allen Steuerzahlern zugestanden werden, sparen Millionäre an reiner Einkommenssteuer 400 Euro, und mit dem Zuschlag für den Beschäftigungsfonds sogar 436 Euro. Der Normalbürger hingegen kommt gleichzeitig nur auf eine Steuerabsenkung von 240 Euro bei einem zu versteuernden Einkommen von 30.000 Euro in Steuerklasse 1 und von 60.000 in Klasse 2, und von 340 Euro bei 40.000 bzw. 80.000 Euro.

### Pro und Contra

Abgesehen von der reichlich ungleichen Verteilung ist eine Erhöhung der diversen Abzugsmöglichkeiten eine gute Sache an sich, im Sinne der Absenkung der heute zu hohen Last der Familien und Lohnempfänger. Doch nur solange man sie isoliert betrachtet. Insofern eine derartige allgemeine Maßnahme jedoch den Spielraum einengt für die Verbesserung der Progressivität der Steuertabelle oder für den Abbau des Tabellenbuckels, wird sie noch problematischer.

Hinzu kommt, dass oft nur Vermögende richtig in der Lage sind, alle die einzelnen Spar-Freibeträge voll zu nutzen, ohne den Konsum ihrer Familie einzuschränken. Bei einer globalen Betrachtung der Dinge kann man sich daher, auch aus einer sozialen Sicht heraus, sogar für die Senkung oder die gänzliche Abschaffung der meisten dieser Beiträge aussprechen, wenn der so geschaffene Freiraum zielstrebig für eine bessere Steuertabelle genutzt wird.

### Differenzierte Beurteilung

Und weil einige der Plafonds an die Zahl der Familienmitglieder gebunden sind, bietet sich hier für Familien mit Kindern die letzte noch verbleibende Möglichkeit für eine höhere Steuer-Ersparnis der Kinder wegen. Angesichts der familienfeindlichen Ausrichtung unserer Steuerpolitik seit Abschaffung der gesonderten Steuerklassen für Kinder, wäre diesbezüglich ein nachhaltigeres Umdenken erforderlich.

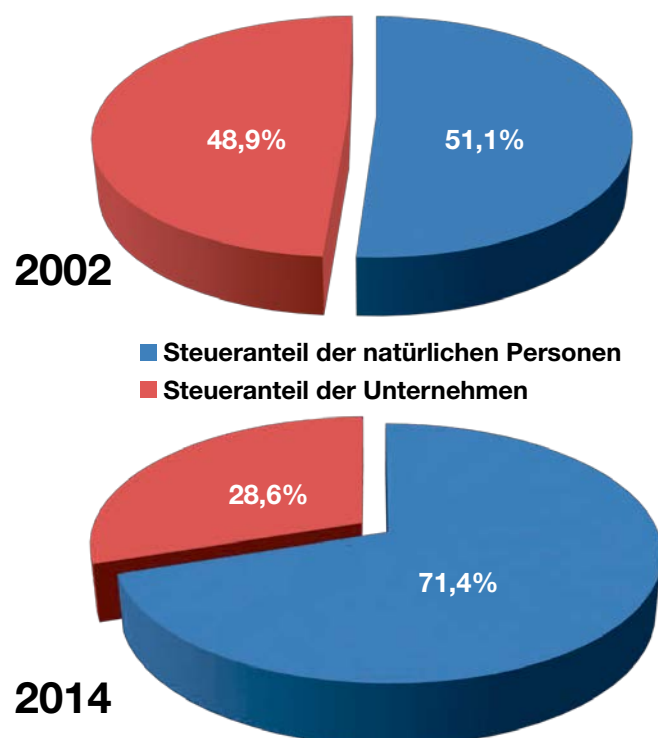
Und dies besonders in Kreisen, die behaupten, dass die Kinder von heute die Renten von morgen bezahlen werden. Geben wir es doch zu: Wer Kinder großzieht und so Kosten für die Zukunft unserer Gesellschaft auf sich nimmt, dem zeigt der Fiskus heute bei uns die kalte Schulter.

An und für sich aber machen einige dieser Abzugsmöglichkeiten volkswirtschaftlich wie auch gesellschaftlich überhaupt keinen Sinn, etwa die Förderung der Konsum-Verschuldung durch die Abzugsfähigkeit der Schuldzinsen auf Kleinkrediten oder auch die Prämien für 10-Jahres-Lebensversicherungen. Hier wurde vieles offensichtlich nur zum Gedeihen der Banken und Versicherer geschaffen, und diese werden auch ihre Abschaffung zu verhindern wissen.

Sinnvoll bleibt hingegen, in Zeiten einer steigenden Lebensdauer und des demografischen Wandels, die steuerliche Förderung von Zusatzpensionen. Genauso förderungswert sind echte Bauspar-Verträge, die tatsächlich der Vermögensbildung über die Anschaffung einer Eigentumswohnung dienen. Dagegen sind die reinen Steuerspar-Modelle der Mini-Bausparkontrakte mit 672-Euro-Prämie in jeder Hinsicht nutzlos, die Perversion einer positiven Idee durch rein profitorientierte Banker ohne gesellschaftliche Rücksichten, eine legale Steuerhinterziehung.

Es gibt somit viele Aspekte, zu denen die Parteien Stellung beziehen müssten, statt weiter in tausend Sprachen zu

## Verschiebung der Last an direkten Steuern zwischen Haushalten und Unternehmen





schweigen. Dies gilt vor allem auch für die Anpassung der Steuertabellen selbst.

„Kalte Progression“

In den vergangenen Jahren wurde immer wieder von „fonction publique“ darauf hingewiesen, dass jede Indexanpassung, die wegen der Preissteigerungen notwendig wurde, die Gehälterbesteuerung, selbst bei absolut unveränderter Kaufkraft, in immer höhere Steuersätze treibt. Dieser bedauerliche Vorgang, in Deutschland „die kalte Steuerprogression“ genannt, trifft allein die Privatpersonen und Haushalte, weil diese einer progressiven Steuertabelle unterliegen, nicht jedoch die Unternehmen, für deren Körperschaftsteuer ein einheitlicher Steuersatz gilt.

jährlich zu zahlender Steuerbetrag			
zu versteuerndes Jahres- Einkommen	nach heutiger Tabelle	Tabelle um 12% angepasst	resultierende Steuerreduktion
12.000	58,80	0,00	-58,80
15.000	335,34	195,58	-139,76
20.000	1.016,00	637,77	-378,23
25.000	1.953,22	1.587,89	-365,33
30.000	3.153,90	2.633,36	-520,54
35.000	4.618,72	3.916,64	-702,08
40.000	6.340,10	5.428,97	-911,13
45.000	8.272,17	7.176,91	-1.095,26
ab 47.000	10.222,17	9.108,83	-1.113,34
100.000	29.722,17	28.608,83	-1.113,34
ab 112.000	37.722,17	36.488,83	-1.233,34

Die jahrelange Weigerung, unsere Steuertabelle an die Inflation anzupassen, hat zu einer Überbelastung der Haushalte geführt, welche jetzt eine massive Absenkung erforderlich macht. Seit der letzten wesentlichen Anpassung der Tabelle Ende 2008, erlebte das Land eine kumulative Inflation von +11,4%, ohne dass es eine einzige Indexanpassung der Steuertabelle gab. Obschon die regelmäßige Indexanpassung der Tabelle eigentlich gesetzlich verankert war.

Dies bedeutet allerdings keineswegs, dass die rein indexbedingte Überhöhung der Einkommenssteuer seit der letzten Tarifanpassung bloß +11,4% ausmachen würde. Wegen der Progressivität der Steuersätze hat es seit dem 1.1.2009 einen viel höheren Anstieg gegeben. In der Steuerklasse 1 belief er sich real auf 15% bei einem Einkommen von 50.000 Euro, auf 20% bei 35.000 und sogar auf 60% bei 25.000 Euro.

Banale Tabellenanpassung

Dies beweist klar, dass eine deutliche Steuersenkung angebracht ist, allein um auf den Stand von vor der Wirtschaftskrise zurückzukommen. Doch sollte man nun nicht glauben, dass eine einfache Indexanpassung aller Eckwerte des Tarifs, also der Tabellenstufen, um 12% etwa oder mehr, die sinnvollste und wünschenswerteste Reform darstellt, sogar dann nicht, wenn dabei der Geldwertver-

fall überkompensiert würde, beispielsweise durch eine Tabellenanpassung um 20% und mehr. Im Gegenteil: Es wäre dies eine (für das Schatzamt) teure Maßnahme mit einer (für den Normalbürger) minimalen Wirkung.

Wir haben uns die Mühe gegeben, die konkrete Auswirkung einer solchen 12%igen Anpassung zu berechnen für die Steuerklasse 1. Das Ergebnis ist das folgende:

Die hier angegebenen Beträge beziehen sich nur auf die Einkommenssteuer, also ohne den Arbeitsfonds-Zuschlag und die Zukunftssteuer. Aus dieser Tabelle für die Steuerklasse 1 lassen sich auch die Konsequenzen bei Klasse 2 ablesen, indem man in der 1. Kolonne den doppelten

Betrag einsetzt. D. h. der Vorteil erreicht den Betrag von 1.113 Euro ab einem gemeinsamen Einkommen von 94.000 Euro und von 1.233 Euro ab 224.000 Euro.

Unsere Rechnung verdeutlicht, in welchem Ausmaß die höchste Entlastung an jene geht, die eigentlich keine Anpassung nötig haben.

Reichenschicksal

Bekanntlich war in den letzten Jahren verschiedentlich eine „Reichensteuer“ im Gespräch, mit einem Spitzensatz von über 40%. Wobei objektiver Weise anzumerken ist, dass der Luxemburger 40%-Höchstsatz tatsächlich 45,5% erreicht, wenn man den Arbeitsfonds-Zuschlag, den Pflegeversicherungs-Beitrag und die Zukunftssteuer mit in Betracht zieht. Womit Luxemburg noch immer den drittniedrigsten Spitzensatz in Westeuropa besitzt, knapp über jenen von Irland und Italien.

Wie im Artikel über die oberen Zehntausend (Seite 11 dieser Ausgabe) dargelegt, kann angesichts des internationalen Steuerwettbewerbs eine explizite Reichensteuer durchaus eine „standortsensible“ Angelegenheit werden. Doch dies bedeutet keineswegs, dass eine wie auch immer geartete Steuerabsenkung auch allen Höchsteinkommen den Inflationsausgleich zugestehen muss.

Für die Banken-Millionäre und andere Spitzen-Manager bleibt Luxemburg auf

alle Fälle ein toller Arbeitsplatz; und neue Milliardäre zieht es wohl eher nach Luxemburg wegen der günstigen bis inexistenten Erbschaftssteuer als wegen einer indexierten Einkommenssteuer.

Bei Einkommen von 200.000 Euro und mehr spielt das Preisniveau des üblichen Warenkorbbes keine Rolle mehr. Eine Regierung, die gerne von einer selektiveren

Einkommen		Steuerbetrag		
zu versteuerndes Einkommen	angepasstes Einkommen	vorheriger Steuerbetrag	neuer Steuerbetrag	Reduzierung des Betrags
15.000	4.000	335,34	0,00	-335,34
20.000	9.500	1.016,00	0,00	-1.016,00
25.000	15.000	1.953,22	335,34	-1.617,88
35.000	26.000	4.618,72	2.173,22	-2.445,50
45.000	37.000	8.272,17	5.277,34	-2.994,83
55.000	48.000	12.172,17	9.442,17	-2.730,00
65.000	59.000	16.072,17	13.732,17	-2.340,00
75.000	70.000	19.972,17	18.022,17	-1.950,00
85.000	81.000	23.872,17	22.312,17	-1.560,00
95.000	92.000	27.772,17	26.602,17	-1.170,00
105.000	103.000	31.722,17	30.922,17	-800,00
125.000	123.000	39.722,17	39.722,17	0,00

Sozialpolitik spricht, müsste sich doch auch hier mit einer selektiven Steuerabsenkung anfreunden können. Wer keinen Steuerrabatt braucht, sollte auch keinen erhalten.

Und damit man uns nicht sagt, dies alles sei in unserem Steuersystem mit seinen progressiven Steuersätzen fiskaltechnisch nicht machbar, möchten wir eine konkrete Idee zur Diskussion stellen, bei der selbstverständlich alle Parameter, wie Prozentsatz oder Referenzniveau, verschoben werden können. Je nachdem, in welchem Ausmaß man parallel dazu die derzeitigen Abzugsmöglichkeiten beibehält, erhöht oder absenkt, kann oder muss man die Steuertabelle deutlicher oder moderater anpassen.

Neue Idee

Unser Vorschlag ist es, ein bestimmtes Einkommensniveau auszuwählen, etwa ein zu versteuerndes Jahreseinkommen von 125.000 Euro in Steuerklasse 1 (was 250.000 Euro in Steuerklasse 2 entspricht), ab dem die bisherige Besteuerung unverändert hoch bleibt. Für alle Einkommen, die unter diesem Referenzniveau liegen, wird der in der Einkommensberechnung ermittelte Betrag abgesenkt, um einen bestimmten Prozentsatz des Abstandes, der ihn vom Referenzniveau trennt, beispielsweise um 10%.

Ein festgestelltes Steuereinkommen von 95.000 Euro wird demnach, vor der Anwendung der unverändert bleibenden Steuertabelle, um [(125.000-95.000) x 10% = 30.000 x 10% =] 3.000 Euro auf ein „angepasstes Einkommen“ von nur noch (95.000 – 3.000 =) 92.000 Euro abgesenkt. Und ein reales Einkommen von 45.000 Euro wird um [(125.000 – 45.000) x 10% = 80.000 x 10% =] 8.000 Euro

abgesenkt, so dass es auf dem Niveau von nur noch (45.000 – 8.000 =) 37.000 Euro besteuert wird.

Nach dieser Methode ergibt sich, bei den angenommenen Parametern von 125.000 Euro und 10% sowie unter der Voraussetzung, dass die Steuertabelle selbst nicht verändert wird, ein Ergebnis, das in der folgenden Tabelle festgehalten ist.

Der Kontrast zur vorhin dargestellten linearen Anpassung ist klar: Nun sind es nicht mehr die Höchstverdiener, denen am meisten nachgelassen wird, sondern die mittleren Einkommen. Auf welchem präzisen Niveau der Nachlass nun der höchste ist, das hängt von den beiden Parametern ab. Diese lassen sich beliebig anpassen, wenn man auf der Einkommensstreppe die Höchstvergünstigung nach oben oder nach unten verlagern möchte oder wenn sie insgesamt stärker oder schwächer ausfallen soll. Ein weiteres „Fine-Tuning“ kann durch zusätzliche leichte Veränderungen an der Steuertabelle selbst erfolgen.

An diesen Stellschrauben zu drehen, ist das Metier der Steuertechniker. Vorher aber brauchen diese Fachleute politische Vorgaben, wenn sie unter Wahrung des Primats der Politik eine sinnvolle Arbeit in die gewünschte Richtung leisten sollen.

Uns ging es hier in erster Linie darum aufzuzeigen, dass jede Steuerreform zuallererst auf gesellschaftspolitischen Präferenzen und Entscheidungen beruht, die keine Volkswirte und Finanzexperten berechtigt sind, für uns zu treffen.

Um politisch akzeptable Lösungen zu finden, werden die Politiker bezahlt. Und wenn sie sich an dieser Arbeit vorbeimogeln, dann stehlen sie ihren Lohn. Es kann der Demokratie nicht dienlich sein, wenn sie sich hinter Technokraten verschanzen und deren Urteile abwarten. Wenn die Politiker, im Regierungslager wie in der Opposition, verhindern wollen, dass man ihnen vorwirft, sie seien feige, faul oder inkompetent, dann müssen sie jetzt handeln.

Paul Zimmer

CGFP

Ihre Berufsvertretung



# Stehen Sie nicht im Abseits – Werden Sie noch heute Mitglied der



Die CGFP bietet:

- ✓ **Wirksame Berufsvertretung, besonders Ihrer moralischen und materiellen Interessen und erworbenen Rechte**
- ✓ **Gratisabonnement auf die Verbandszeitung „fonction publique“**
- ✓ **Kostenlose juristische Beratung in Beamtenrechtsfragen**
- ✓ **Kostenlose Auskunft und Unterstützung in Gehalts-, Pensions-, Krankenkassen- und Steuerangelegenheiten**

sowie ein umfassendes Dienstleistungsangebot:

- ✓ **CGFP-Bausparen (mit Sofortkredit)**
  - ✓ **CGFP-Versicherungen (alle Sparten)**
  - ✓ **Krankenzusatzversicherung**
  - ✓ **CGFP-Sterbekasse (mit Zugang zur „Caisse chirurgicale“)**
  - ✓ **Zusatzpensionsversicherung**
  - ✓ **Service CGFP de Placement (Geldanlage)**
  - ✓ **CGFP-Konsumkredit („petits prêts“)**
  - ✓ **Fondation CGFP de Secours / CGFP-Hilfswerk**
  - ✓ **CGFP-Reiseagentur Lux Voyages**
  - ✓ **Kindertagesstätten „Kaweechelchen“ und „Am Butzenascht“**
  - ✓ **CGFP-Nachhilfevermittlung für die Sekundarstufe „AFAS“**
- Und so einfach geht's:  
Untenstehende Karte ausfüllen und einsenden an:**
- CGFP**  
Boîte postale 210  
L-2012 Luxembourg

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE  
DE LA FONCTION PUBLIQUE  
Boîte postale 210  
L-2012 LUXEMBOURG

CGFP

## Déclaration d'adhésion

Je soussigné(e) déclare par la présente que j'adhère à la Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP.

J'autorise le Bureau Exécutif de la CGFP à prélever sur mon compte-courant le montant de la cotisation annuelle.

Nom et prénom: .....

Domicile: ..... Code postal no .....

Rue: ..... no .....

Administration/Service: .....

Fonction: ..... Date de naissance: .....

CCP ou  
compte bancaire no: IBAN LU

....., le .....

(signature)

REMARQUE: La cotisation annuelle, qui est actuellement fixée à 55,00 € (retraités/veuves: 35,00 €), comprend l'abonnement au périodique «fonction publique» et donne droit à toutes les prestations de la CGFP.

# Cours de formation et d'appui scolaires



Cours d'appui, de rattrapage, de révision et de méthodologie pour les élèves de l'enseignement secondaire et secondaire technique luxembourgeois

Inscription et informations (**Attention: nouvelles heures d'ouverture!**)

(mardi: de 9h30 à 11h30 et de 14h30 à 16h30)

(mercredi et vendredi: de 9h30 à 11h30)

(jeudi: de 14h30 à 16h30)

Tél.: 26 77 77 77 afas@cgfp.lu  
[http://www.cgfp.lu/cgfp\\_services](http://www.cgfp.lu/cgfp_services)

**AFAS**   
Association de Formation  
et d'Appui scolaires a.s.b.l.



**pour une fonction publique  
indépendante, unie et solidaire**



# Die Besteuerung der Unternehmensgewinne, ein Tabu-Thema

Die angekündigte Steuerreform wirft viele Fragen auf, aber wohl nur wenige sind so heikel wie die künftige Ausrichtung der Unternehmensbesteuerung. Dieses Thema wurde aber in der jüngsten Vergangenheit eher totgeschwiegen.

Die seit langem geltenden Absichten der maßgeblichen Politakteure sind eindeutig: Wegen der scharfen internationalen Konkurrenzlage und im Interesse der Attraktivität des Wirtschaftsstandortes Luxemburg soll die Steuerlast der Unternehmen nicht erhöht, sondern vielmehr abgesenkt werden. Dieses einfache Rezept mag auf den ersten Blick als vernünftig erscheinen, bei näherem Hinsehen erweist es sich jedoch als in mancherlei Hinsicht problematisch.

## Extremes Ungleichgewicht

In der (stark übertriebenen) Debatte über unsere Budgetdefizite und unsere Staatsschuld wurde bemerkenswerterweise zu keinem Zeitpunkt die mehr als bedenkliche Entwicklung der Körperschaftssteuer thematisiert. Zwischen 2002 und 2014 nahm ihr Ertrag nominal bloß um +16% zu, was bedeutet, dass der Unternehmensbeitrag zum Staatshaushalt inflationsbereinigt stark rückläufig war. Im gleichen Zeitraum haben sich dagegen die budgetären Gesamteinnahmen mehr als verdoppelt (+105%) und das Total der direkten Steuern fast verdoppelt (+99%). Der Ertrag der Einkommenssteuern, also der Beitrag der Haushalte, legte nämlich um +178% zu, hat sich also fast verdreifacht.

Deshalb verschob sich in den erwähnten 12 Jahren die gesamte Last der direkten Steuern massiv. Der Anteil der Unternehmen sackte von 48,9% auf 28,6% ab und jener der Haushalte schoss von 51,1% auf 71,4% empor. Das untenstehende Diagramm verdeutlicht, dass diese Entwicklung kontinuierlich war, so dass es keine konjunkturbedingten Erklärungen dafür gibt.

Dabei sind die direkten Steuern ja nur ein Teilaspekt des Gesamtbildes. Die Mehrwertsteuern, als wichtigste indirekte Abgabe, belasten praktisch nur die natürlichen Personen, weil in der Unternehmenswelt nur die Banken und Versicherungen ernsthaft betroffen sind. Im Vorfeld der großen Steuerreform hat daher die jüngste Mehrwertsteuer-Anhebung die Lastenverteilung zwischen Haushalten und Firmen weiter aus dem Gleichgewicht gebracht. Man sieht auch nicht, wie dieser Fehler korrigiert werden könnte.

## Immunität für den Profit

Dies gibt allen vornehmen Sprüchen über die breiten und die schmalen Schultern einen faden Beigeschmack. Versucht man nun zu hinterfragen, wie die Politik die entstandene enorme Schiefelage beheben will, bei einer gleichzeitigen Absenkung (oder zumindest einer längerfristigen Deckelung) der Unternehmenssteuern, so herrscht betretenes Schweigen.

Eine gerechtere Lastenverteilung scheint also nicht wirklich auf der Agenda zu stehen. Aus den Patronatsverbänden sickert ferner durch, sie hätten die Dinge unter Kontrolle. Auch wenn es noch immer keine öffentliche Steuerdebatte gibt, so werden doch offensichtlich hinter den Kulissen die Weichen bereits gestellt, unter Einbeziehen von „Experten“. Schließlich kann man den Geburtshelfern der Koalition ihre erwartete Belohnung nicht verweigern.

Dabei ist es aus volkswirtschaftlicher Perspektive gar nicht offensichtlich, dass die steuerpolitischen Akzente der Luxemburger Standortpolitik sinnvoll und nachhaltig sind. Es stellen sich hier vor allem drei Fragen.

Einerseits ist nicht bewiesen, dass auf diesem Gebiet die bestehende aggressive Steuerstrategie tatsächlich notwendig und auch konkret wirksam ist. Zwei-

tens fragt man sich, ob diese Strategie es unseren Exportunternehmen nicht in einem gewissen Sinne zu leicht macht, so dass sie wegen der gebotenen Vorteile es unterlassen können, sich strukturell optimal aufzustellen, etwa auf dem Gebiet der betrieblichen Produktivität. Und drittens begibt sich das Land mit einer auf Steuervorteile basierenden Taktik möglicherweise nicht in eine fiskalpolitische Abhängigkeit (oder verharret in einer solchen), aus der es nur noch sehr schwer entkommen kann.

## Besteuerung light

Zum ersten Punkt: Der ständige Ausbau der Steuererleichterungen für Unternehmen wurde durchgesetzt, zum Teil durch bloße Änderungen in den Ausführungsbestimmungen und der Verwaltungspraxis, ohne eine öffentliche politische Diskussion und ohne irgendeine demokratische Absegnung. Es scheint auch nicht feststellbar zu sein, ob sich der Profit der Eurobanken nicht generell im Genuss von großzügigen Tax-Rulings befindet.

In seiner Dezemberrnummer des letzten Jahres hatte „fonction publique“ diesbezüglich den Fall der Luxemburger Tochter der belgischen Banque Degroof offengelegt, welche über einen Zeitraum von 10 Jahren rund 210 Millionen Euro an fiktiven Kosten steuerlich geltend machen kann. In dieser Höhe stellt das Brüsseler Mutterhaus ihr nämlich Kosten in Rechnung, weil sie von deren Reputation und deren Kreditstanding profitiere und weil sie auf die Dienste und auf das Know-how ihres Chefökonomens zurückgreife.

Verständlicherweise kann man die Details von Verhandlungen mit potentiellen Investoren nicht offenlegen. Aber hätten nicht doch zumindest die generellen Prinzipien dieser Vorgänge offengelegt und abgesegnet werden müssen? Vielleicht haben es sich die sukzessiven Regierungen etwas leicht gemacht, und das Parlament fand es effektvoller, andere Aspekte der Politik zu hinterfragen.

## Unternehmens-Paradies

Zum Teil wurden die fortschreitenden Erleichterungen aber auch politisch durchgesetzt auf Grund falscher Darstellungen und Behauptungen. Die Öffentlichkeit wird auch weiterhin ständig bombardiert mit alarmierenden Behauptungen über steigende Lohnstückkosten in den Betrieben, über eine schrumpfende Produktivität und eine zu magere Rentabilität der Unternehmen und eine gefährdete Wettbewerbsfähigkeit der exportorientierten Wirtschaft.

Die ökonomische Gesamtrechnung unseres Landes liefert jedoch fundamentale „harte“ Daten, welche alle diese Patronats-Theorien ziemlich eindeutig widerlegen. Die externe Leistungsbilanz Luxemburgs, der wesentliche Gradmesser des Erfolges im internationalen Wettbewerb, ist nämlich auch weiterhin mehr als beeindruckend. Unser Land weist nicht nur seit Jahrzehnten mit absoluter Regelmäßigkeit einen jährlichen Leistungsbilanz-Überschuss auf; dieser war zudem in jüngster Vergangenheit extrem

hoch, höher sogar als die EU-Kriterien es eigentlich erlauben. Im Zeitraum von 1992 bis 2007 lag er zwischen 8,1% und 13,2% des Bruttoinlandsproduktes und in den Jahren 2008 bis 2014 zwischen 4,9% und 7,3%.

Die Attraktivität des Wirtschaftsstandortes wird auch dadurch belegt, dass hierzulande innerhalb von 20 Jahren 188.000 zusätzliche Arbeitsplätze geschaffen wurden (+87%), und seit dem Krisenausbruch im Jahre 2008 bis heute netto 55.000 neue Jobs (+16%). Während heute weite Teile Europas konjunkturell wie strukturell noch immer tief in der Krise stecken, strotzt unsere Wirtschaft geradezu vor Vitalität, mit einer hohen BIP-Wachstumsrate von 4,4% und 5,6% im vorletzten und letzten Jahr (Siehe dazu Seite 11 dieser Ausgabe.)

## Vergünstigungen zum Rabattpreis?

Diese mehr als positiven Fakten lassen es zweifelhaft erscheinen, ob einerseits die bestehende steuerliche Verhätschelung der Luxemburger Unternehmen bisher notwendig war und weiterhin notwendig bleibt. Und somit ist auch keineswegs klar, dass sie überhaupt irgendeine positive Wirkung erzielen. Die vielen Firmen, welche sich in Luxemburg niederlassen wegen mannigfaltiger Standortfaktoren, die ihnen stattliche Gewinne ermöglichen, kämen sie wirklich nicht, oder blieben sie wirklich nicht, wenn sie etwas mehr Körperschaftsteuern zahlen müssten?

Man darf das jedenfalls anzweifeln, solange kein stichhaltiger Beweis vorliegt. Ob wir nicht vielleicht den Finanzjongleuren der Welt eine optimale Operationsbasis bieten, ohne ihnen dafür den gebührenden Preis, den gerechtfertigten Wegzoll in Rechnung zu stellen? Wie dem auch immer sei: Jedenfalls ist die undifferenzierte Förderung der Wirtschaft durch eine zu niedrige Körperschaftssteuer offensichtlich eine teure Gießkannenpolitik, eine breite Subvention für alle rentablen Firmen, ohne Rücksicht auf einen effizienten Wirkungsgrad.

Die Vorzüge unseres Wirtschaftsstandortes hängen entscheidend ab von einem gut funktionierenden Staat, einer leistungsfähigen, fleißigen, kompetenten, vielsprachigen und pro-aktiven Verwaltung, intelligenten Überwachungsbehörden, unbestechlichen Gerichten, einer hohen öffentlichen Sicherheit und gut funktionierenden öffentlichen Dienstleistungen und Infrastrukturen. Qualität aber hat ihren Preis. Und deswegen sollten die Unternehmen gemäß ihren Möglichkeiten beitragen zu den Kosten des Allgemeinwohls und des günstigen Rahmens, der ihnen in Luxemburg geboten wird und den ein schwacher und unterfinanzierter Staat auf Dauer nicht aufrechterhalten kann.

## Profitgier

Die Mitarbeiter der Patronatsverbände werden dafür bezahlt, die Interessen ihrer Mitglieder zu wahren, und so kann man es ihnen kaum verübeln, wenn sie es mit dem Nachdruck tun und sich dabei aller erdenklichen Argumente und Mittel bedienen. Aber man wird ihnen

dabei gewiss nicht ernsthaft abkaufen, dass ihre Vorschläge und Forderungen primär auf das Allgemeinwohl abzielen. Im Gegenteil. Jede Fokussierung auf maximale Steuersenkungen für die Firmen stellt aber eine kurzsichtige und unkluge Politik dar.

Wir stellen fest, dass die gleiche Unternehmenswelt, die ohne jegliche Sozialverantwortung für den Staat einen extremen Sparkurs verlangt und die mit Krallen und Klauen kämpft, um ihre Steuerlast zu senken, gleichzeitig fast unbegrenzte Mittel aufwendet für ihre Interessensverbände und Lobbyisten. Und dass die größeren Firmen offensichtlich auch bei uns keine Probleme haben, individuelle Managergehälter in Millionenhöhe zu finanzieren, wie wir es unlängst bezüglich der Luxemburger Banken von deren europäischen Aufsichtsbehörde erfahren konnten.

## Zweifel am Nutzen

Die nächste grundlegende Frage, die sich unsere Politiker stellen müssten, ist jene, ob unsere bisherige aggressive Fiskalstrategie wirklich klug für unser Land ist, und ob sie auf Dauer sinnvoll sein kann. Jene Unternehmen, Kapitalien und Transaktionen, die man nur durch extreme Steuerbegünstigungen anlocken kann, werden kaum jemals einen dauerhaften Bezug zu Luxemburg entwickeln. Und die smarten Manöver zur Steuer-„Optimierung“ haben ihrerseits ohnehin keinen dauerhaften Bestand.

Mit Lux-Leaks hat sich das latente Dauerrisiko für nachhaltige Reputationschäden ja plötzlich konkretisiert. Darüber hinaus läuft unser Land die Gefahr, sich mit der steuerlichen Verhätschelung der Profite in teure Sackgassen zu verlieren, aus denen man sich später nur mit Sozialplänen und kostspieligen Restrukturierungen befreien kann.

Immerhin setzt sich die Erkenntnis durch (aber eher unter dem Zwang der sich verändernden Lage), dass unsere Nischenpolitik sich von den fiskalischen Argumenten lösen sollte und stattdessen auf herausragende Kompetenzen setzen muss, in den Bereichen des professionellen Know-how, des günstigsten Rechtsrahmens oder der bestmöglichen Infrastrukturen.

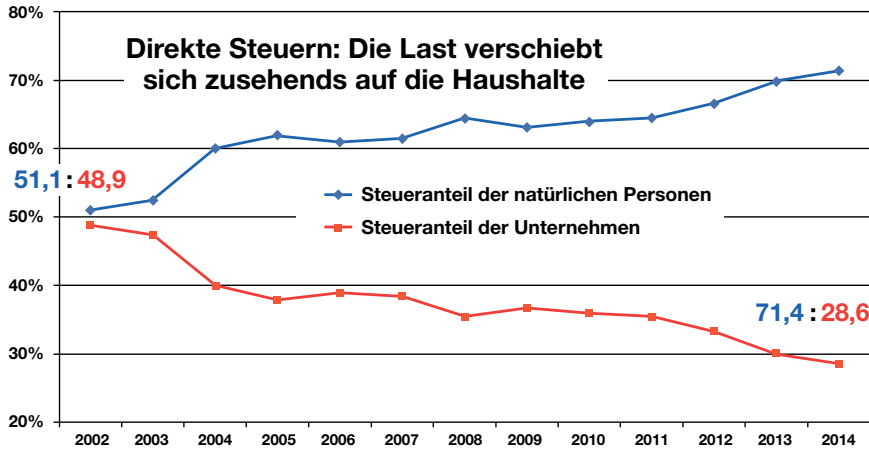
## Abhängig von Fiskaldoping?

So wie die günstigen Kraftstoff- und Tabak-Akzisen und die niedrige Internet-Mehrwertsteuer dem Schatzamt zwar sehr willkommene Einnahmen brachten und noch weiter bringen, aber nie ein verlässliches wirtschaftliches Zukunftsmodell dargestellt haben, so sind auch im Bereich der Körperschaftssteuer die diversen Rezepte für die Schmälerung der steuerlichen Berechnungsbasis und den grenzüberschreitenden Transfer von Gewinnen kaum seriöse und dauerhafte Geschäftsgrundlagen.

Im Gefolge der Anstrengungen von OECD und EU-Kommission muss man jedenfalls damit rechnen, dass spätestens mittelfristig 40.000 oder mehr Briefkastenfirmen verschwinden, die bisher bei spezialisierten Dienstleistern einige Tausend Mitarbeiter beschäftigen. Gleichzeitig hofft man aber, dass auf dem Gebiet der Firmen-Domizilierung andere Luxemburger Niederlassungen multinationaler Gruppen mit mehr „Substanz“ ausgestattet werden. Die Luxemburger Akteure, die dieses Geschäftsfeld beackern, scheinen weiterhin diesbezüglich zuversichtlich zu sein.

Empfindliche Veränderungen der internationalen Fiskal-Landschaft sind aber gewiss. Ob sich die Konturen der neuen Rahmenbedingungen aber schnell genug abzeichnen, um noch bei der nächstjährigen Steuerreform berücksichtigt zu werden, ist mehr als ungewiss. Was auch wohl die Unsicherheit unserer Politiker zumindest teilweise erklärt.

P.Z.





Chambre des fonctionnaires et employés publics

# Une (bien mauvaise) plaisanterie?

**Avis sur le projet de règlement grand-ducal sur les frais de route et de séjour ainsi que sur les indemnités de déménagement des fonctionnaires et employés de l'État**

Par dépêche du 12 novembre 2014, Monsieur le Premier Ministre a demandé, «dans les meilleurs délais» bien évidemment, l'avis de la Chambre des fonctionnaires et employés publics sur le projet de règlement grand-ducal spécifié à l'intitulé.

Le texte découlant du projet en question est appelé à se substituer, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2015, au règlement grand-ducal régissant actuellement la matière, c'est-à-dire à celui (modifié) du 5 août 1993 sur les frais de route et de séjour ainsi que sur les indemnités de déménagement des fonctionnaires et employés de l'État (et non pas «publics», comme il est erronément écrit in fine de l'alinéa introductif de l'exposé des motifs).

En même temps sera abrogé le règlement grand-ducal modifié du 28 juillet 2000 portant **nouvelle** fixation (encore une erreur, figurant tant dans la lettre de saisine qu'à l'article 29 du projet sous avis) de l'indemnité kilométrique pour les voitures utilisées pour voyages de service, ladite indemnité devant dorénavant être fixée, comme certaines autres d'ailleurs aussi, «par voie de décision du Gouvernement en Conseil».

À ce sujet, la Chambre des fonctionnaires et employés publics ne peut s'empêcher d'exprimer d'ores et déjà son indignation à la lecture d'une phrase de l'exposé des motifs, à savoir celle qui annonce, hardiment et sans scrupules, que «le Gouvernement envisage (...) de ramener l'indemnité kilométrique de 40 à 30 centimes, cela afin de tenir compte de la baisse significative de la consommation en carburant des véhicules observée au cours des dix dernières années»!



Cet argument est en effet tellement tiré par les cheveux que la Chambre ne sait pas trop comment interpréter cette affirmation: est-ce du cynisme, de l'inconscience ou s'agirait-il carrément d'une (bien mauvaise) plaisanterie?

En effet, personne n'ignore que les constructeurs automobiles ont fait des grands efforts pour réduire la consommation des voitures qu'ils produisent. Mais tout le monde – hormis peut-être les auteurs du projet sous avis – sait également que

- la consommation en carburant ne constitue qu'un critère (mineur) dans la fixation de l'indemnité kilométrique, les aspects primordiaux étant l'amor-

tissement du prix d'achat et les frais d'entretien du véhicule;

- le prix d'un litre d'essence (Super sans plomb 95 octane, selon le STATEC) était de € 1,046 au 28.01.2006 (la fixation de l'indemnité kilométrique à 40 cents remonte au 01.02.2006) alors qu'il était de € 1,233 au moment où le projet sous rubrique a été mis sur le chemin des instances, soit une augmentation de 18,7 cents ou de 17,9%!

En conséquence, et pour tenir compte tant soit peu de la réalité, l'indemnité kilométrique devrait être relevée d'un quart voire d'un tiers au moins pour représenter en 2015 ce qu'elle repré-

sentait, en termes de compensation des frais réels liés à l'exploitation d'une voiture automobile, lors de sa dernière refixation en 2006!

La Chambre des fonctionnaires et employés publics n'est pas opposée à des mesures d'économies et elle est très ouverte à des arguments objectifs et convaincants. Elle refuse cependant de discuter sur la base de pseudo-théories et d'arguments bidon qui, pour rester dans le vocabulaire automobile, ne tiennent pas la route.

S'y ajoute que le projet sous avis a été, comme tous les autres en matière de «rééquilibrage budgétaire» d'ailleurs, élaboré en catimini, sans en discuter voire négocier avec les partenaires sociaux, et même sans les en informer.

Finalement, ne laisser qu'un petit mois (avant les vacances de fin d'année) aux instances consultatives pour analyser et se prononcer sur un dossier qui comporte, annexes comprises, 25 pages – et qui n'en est qu'un seul parmi une vingtaine d'autres – ne sied pas non plus à un gouvernement qui a fait du «dialogue» et de la «transparence» les maîtres-mots de son discours.

Pour toutes ces raisons, la Chambre des fonctionnaires et employés publics ne voit pas l'utilité d'examiner jusque dans ses moindres détails le projet sous avis: elle demande au gouvernement de le retirer, d'en discuter avec la représentation du personnel concerné, et d'élaborer sur la base de ces négociations un nouveau projet axé non pas uniquement sur des préoccupations budgétaires et des économies à tout-va, mais tenant également compte de la réalité économique.



## CGFP-Audio-Nachrichten zum Downloaden

Unsere neuesten Audio news finden Sie auf unserer Webseite unter:  
[www.cgfp.lu/audionews.html](http://www.cgfp.lu/audionews.html)



Sie besitzen ein Smartphone oder ein Tablet? – Dann hören Sie doch einfach mal rein.





LuxDidac 2015

# Individuelles Lernen fördern

Die LuxDidac präsentiert vom 29. September bis zum 1. Oktober  
das neueste didaktische Material zu Unterrichts- und Erziehungsmethoden

Zum 20. Mal in Folge findet zu diesem Schulanfang die vom „Syndicat National des Enseignants“ (SNE/CGFP) und von der „Fédération Générale des Universitaires au Service de l’Etat“ (FEDUSE-Enseignement/CGFP) organisierte LuxDidac in den Mehrzweckräumen des „Forum Geeseknäppchen“ in Merl statt. Vom 29. September bis zum 1. Oktober präsentieren in- und ausländische Verleger didaktisches Zusatzmaterial, das sich sowohl an Lehrer und Professoren als auch an Eltern und Erzieher richtet. „fonction publique“ unterhielt sich im Vorfeld der LuxDidac mit Koordinator Claude Ries vom SNE.

Auf mehr als 600 Quadratmetern präsentieren 28 Aussteller ein mannigfaltiges Angebot an pädagogischem und praxisbezogenem Unterrichtsmaterial für die verschiedenen Lernfächer und Schulstufen. Die Verlage stammen hauptsächlich aus Deutschland, jedoch gibt es auch einige Vertreter aus der Schweiz, Frankreich, Belgien und Luxemburg. Das Material behandelt Unterrichts- und Erziehungsmethoden und richtet sich daher besonders an das Lehrpersonal der Primär- und Sekundarstufen und an Erzieher. Allerdings würde versucht, auch den Eltern eine immer größere Auswahl an interessantem Lesematerial zu bieten, um so ein breiter gefächertes Publikum mit der LuxDidac anzusprechen, bemerkt Claude Ries, der sich schon seit Jahren um den immer wieder einwandfreien Ablauf der Veranstaltung bemüht.

Sehr interessant gestalten sich die zahlreichen Workshops, die immer wieder während der Messe stattfinden und die auch dieses Jahr auf ein Neues Anregungen zu einer moderneren und flexibleren Arbeitsweise im Schulwesen geben. Besonders hervorzuheben ist wohl die Veranstaltung „LehrerInnen motivieren SchülerInnen – aber wer motiviert die LehrerInnen?“: Das Seminar erörtert die Thematik des Burnout im Lehrerberuf und richtet sich besonders an das Lehrpersonal der Zyklen 1-4: Angesichts der immer schwierigeren Herausforderungen, denen es sich heutzutage stellen muss, ein sehr aktuelles Thema. Hier soll die Problematik des Burnout näher erklärt und Ansätze zu einem besseren Umgang mit den Belastungen und dem Druck im Berufsalltag vermittelt werden.

Das individuelle Lernen gewinnt ebenfalls zunehmend an Bedeutung,



so behandeln gleich zwei Workshops diese Form des Unterrichts: Das Lernen kann nur vom Schüler selbst geleistet werden, der Unterricht, so originell er auch sein möge, stellt also immer nur eine Anregung dar. In den interaktiven Vorträgen „Förderung des individualisierten Lehrens und Lernens im Mathematikunterricht“ und „Guter Unterricht heißt: Individuelles Lernen fördern!“ sollen dem Lehrpersonal demnach Wege aufgezeigt werden, wie die unterschiedlichen Lernvoraussetzungen und Lernwege der SchülerInnen besser berücksichtigt und für den Lernprozess genutzt werden können, und wie ein einfallsreich organisierter Unterricht diese Prozesse animieren kann.

Sehr praxisorientiert gestaltet sich der Workshop „Sounds & Grooves mit Stift & Co. Perkussives Klassenmusikisieren mit Schultensilien“, der in Zusammenarbeit mit der MUSEP („Education Musicale dans l’Enseignement Primaire et Préscolaire“) veranstaltet wird: Die Teilnehmer lernen, wie man mit Kindern und Jugendlichen musikisieren kann, ohne klassische Musikinstrumente zu benutzen. Hierzu zählen in erster Linie schulische Dinge wie das Schulmobiliar (Tische, Stühle) und Arbeitsmaterialien aus der Schultasche (Stifte, Lineale, Bücher usw.). Es werden Klangerkundungs- und Wahrnehmungsübungen sowie Rhythmicals und Vortragsstücke unterschiedlicher Schwierigkeitsgrade vorgestellt und in der Kursgruppe praktisch erprobt. Der Kursinhalt steht übrigens im Einklang mit dem „plan d’études“.

Die Anmeldung zu den verschiedenen Workshops erfolgt über die Internetseite [www.ifen.lu](http://www.ifen.lu), so Claude Ries, einige Plätze wären wohl noch frei. Die Kurse seien für jeden zugänglich, das Lehrpersonal könne sich seine Teil-

nahme darüber hinaus als „formation continue“ anrechnen lassen.

Jedes Jahr gehört aber auch eine Konferenz zu einem aktuellen Thema zur LuxDidac. In diesem Jahr referiert der belgische Lehrer und Pädagoge Yves Demoulin, der bis vor einigen Jahren noch an der Universität Luxemburg dozierte, über die Hochbegabung bei Kindern. Auch wenn die Anzahl der Kinder mit einer besonderen Begabung im Schulwesen nur 2% erreiche, sei es trotzdem sehr wichtig, dass das Lehrpersonal ihre Situation verstehe und den Unterricht für diese Kinder und Jugendliche anpasse, so die Beschreibung des Vortrags. Die intellektuelle Frühreife sei keine Krankheit, trotzdem litt einige Kinder darunter, da sie sich in ein System eingliedern müssten, das eine solche Situation nicht vorsehe.

Die von SNE und FEDUSE ausgetragene LuxDidac gilt als unumgänglicher Termin zum Schulanfang mit dem Ziel, den Schulen praxistaugliches Unterrichtsmaterial zur Verfügung zu stellen. Auch das Unterrichtsministerium lässt der LuxDidac ein ganz besonderes Augenmerk zukommen und nimmt folglich auch dieses Jahr mit einem Stand des MENJE an der Ausstellung teil.

In Zeiten der modernen Medien gilt es außerdem, auch andere Wissensquellen als das gute, alte Buch vorzustellen: Die verschiedenen Verlage bieten mittlerweile viele andere Möglichkeiten zur Nutzung des Lesematerials an (e-books usw.); des Weiteren sind auf der LuxDidac auch Computerfirmen repräsentiert.

Für den 20. Geburtstag der LuxDidac haben sich die Veranstalter etwas Besonderes einfallen gelassen, meint Claude Ries abschließend: Mitglieder des SNE können während der Messe an einer Umfrage teilnehmen und attraktive Preise gewinnen. Die offizielle

Eröffnung der LuxDidac findet dieses Jahr übrigens nicht mehr am Vortag der Messe statt, sondern am 29. September selbst. Weitere praktische Informationen entnehmen unsere Leser untenstehendem Kasten.

p.r.

## LuxDidac 2015

Salle polyvalente du Forum Geeseknäppchen  
40, bd Pierre Dupong  
L-1430 Luxembourg

Der Parkplatz des Forum Geeseknäppchen ist jeden Tag ab 13.30 Uhr für die Besucher der LuxDidac geöffnet.

### Öffnungszeiten:

Dienstag, 29. September,  
13.30 – 20.00 Uhr  
Mittwoch, 30. September,  
13.30 – 18.30 Uhr  
Donnerstag, 1. Oktober,  
13.30 – 18.30 Uhr

### Workshops und Konferenz:

**Lehrer/-innen motivieren Schüler/-innen – aber wer motiviert die Lehrer/-innen?**  
(Werner Gratzner)

Dienstag, 29. September,  
14 – 16 Uhr  
Lycée Aline Mayrisch Raum 113

**Förderung des individualisierten Lehrens und Lernens im Mathematikunterricht**  
(Wolfram Schmidt)

Mittwoch, 30. September,  
14 – 16 Uhr  
Lycée Aline Mayrisch Raum 113

**Guter Unterricht heißt: Individuelles Lernen fördern!** (Manfred Bönsch)

Donnerstag, 1. Oktober,  
14 – 16 Uhr  
Lycée Aline Mayrisch Raum 113

**Sounds & Grooves mit Stift & Co. Perkussives Klassenmusikisieren mit Schultensilien**  
(Martin Junker)

Donnerstag, 1. Oktober,  
16 – 18 Uhr  
Lycée Aline Mayrisch Raum 113

**Scolarité et Haut Potentiel: un mélange parfois...détonnant!**  
(Yves Demoulin)

Donnerstag, 1. Oktober,  
ab 19.30 Uhr  
Lycée Aline Mayrisch Saal Jacky Antoine

**Anmeldung:**  
[www.ifen.lu](http://www.ifen.lu)



Ihre  
Berufsvertretung





# Eigenheiminteressenten

Die eigenen vier Wände sind der Wunsch  
eines jeden

## BHW und CGFP

bieten ihnen hierzu die Möglichkeit  
und zwar zu den  
allergünstigsten Bedingungen

## Unschlagbares Angebot

für:  
Wohnungsbau/-kauf  
Modernisierung  
Grundstückwerb

mit:  
Sofortkredit  
CGFP-Vorzugsdarlehen  
Steuervorteilen

Lassen Sie sich unverbindlich beraten

Bitte ausfüllen und einsenden an:

**OEL/CGFP**

Oeuvre CGFP  
d'Épargne-Logement  
B.P. 595 – L-2015 Luxembourg

Baukredit:

(Name)

(Vorname)

Ich bitte um  
unverbindliche  
Beratung durch einen  
CGFP/BHW-Berater

(Straße, Hausnummer)

(Plz. /Wohnort)

(Telefon)

(Dienstbezeichnung)

(Dienststelle)

Sichern Sie sich Ihre Steuervorteile 2015



Bausparen

aktuell

Informationen • Meinungen • Tipps

Mitgeteilt von der BHW Bausparkasse und der Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement

BHW Dispo maXX

# Bauen und Sparen

Der BHW Dispo maXX ist ideal zum Bauen und Sparen. Sie entscheiden sich für Ihr Ziel, BHW und die Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement ebnen Ihnen den Weg.

## Zinsgünstiges Darlehen

BHW Dispo maXX bietet Ihnen ein zinsgünstiges Darlehen mit Festzinsgarantie über die gesamte Laufzeit. Das heißt, Sie machen sich unabhängig von den Kapriolen des Kapitalmarktes und stellen Ihren Wohntraum vom ersten Tag an auf eine verlässliche Basis.

Sie beeinflussen selbst, ob und wann Sie Ihr Baugeld haben möchten.

Das Prinzip ist einfach: Je höher die Tilgung, desto schneller ist das Darlehen verfügbar.

Wie hoch das Darlehen ist, ergibt sich aus Ihrem Sparguthaben, der Spardauer und der Tilgungsrate, die Sie bestimmen.

Egal, ob Sie Ihr Darlehen nun früher oder erst später in Anspruch nehmen. Sie haben die Wahl zwischen drei Darlehenszinsvarianten zu 3,75%, 2,90% oder sogar 1,90%. Ganz so, wie es Ihren Wünschen entspricht.

## Baugeld schon nach kurzer Zeit

Mit BHW Dispo maXX kommen Sie ohne festes Mindestsparguthaben zum Baugeld.

Für jene, die sofort mit dem Bauen anfangen wollen, gibt es die Möglichkeit, ihren Finanzierungsplan mit Hilfe eines BHW-Sofortkredits aufzustellen. Und als CGFP-Mitglied haben Sie zusätzlich Anspruch auf ein Gewerkschaftsdarlehen zum Vorzugszinssatz.

## Spareinlage mit hoher Rendite

Wollen Sie kein BauSparDarlehen in Anspruch nehmen, so bietet sich der BHW Dispo maXX als attraktive Spareinlage mit hoher Rendite an. Während der Vertragslaufzeit erhalten Sie eine Basisverzinsung von 1,00%. Bei Darlehensverzicht und einer Laufzeit von mindestens sieben Jahren erzielen Sie bis zu 4,00% Guthabenzinsen. Diese Höherverzinsung ist abhängig von der Umlaufrendite festverzinslicher Wertpapiere und begrenzt auf einen Zeitraum von max. acht Jahren. Sie profitieren als Kunde somit von steigenden Guthabenzinsen.

## Staatlich gefördert

Die Einzahlungen auf Ihr Bausparkonto können Sie steuerlich absetzen: jedes Jahr bis zu 672 Euro für jede zum Haushalt zählende Person. Für ein Ehepaar mit zwei Kindern macht das z.B. 2.688 Euro. Zudem sind die Zinserträge auf Bausparguthaben von der Quellensteuer befreit (ein CGFP-Erfolg). Das lohnt sich!



# Mehr Mobilität – Solarcarport



Moderne Solarcarports liefern Strom fürs Haus – und Elektroauto. In Kombination haben sie Potenzial zum Dream Team einer nachhaltigen Zukunft.

Ein Carport ist oft günstiger als eine Garage. Der überdachte Parkplatz vorm Haus prägt immer öfter das Bild in Wohnstraßen und Neubausiedlungen. Je nach Bauart bietet er guten bis sehr guten Witterungsschutz. Warum den Unterstand nicht mit Solarmodulen ausstatten und die Dachfläche zur Stromgewinnung nutzen? Die Solarstromanlage liefert saubere Energie und schafft Unabhängigkeit von Energieversorgern. Ideal fürs Elektroauto: Mit einer solarbetriebenen Ladestation samt intelligenter Steuerung können Eigenheimer ihren Wagen beim Parken aufladen. Auch wenn die Umstellung auf den umweltschonenden Antrieb noch schleppend läuft – das Energiekonzept mit Solarcarport und Elektrofahrzeug dürfte bald immer mehr Hausbesitzer überzeugen. Was kostet ein nachhaltiger Carport? „Zwischen 10.000 und 30.000 Euro sollten Eigentümer für einen Solarcarport einplanen“, sagt Tim Rehkopf von BHW. „Finanzieren kann man auch über einen Bausparvertrag.“ Die Kosten-Nutzen-Rechnung geht auf, wenn Besitzer den Strom für den Eigenbedarf nutzen.

# Schattenspender: Schlaue Jalousien



Im Sommer hat sie Hochsaison – die intelligente Jalousie lässt sich mit dem Smartphone steuern. Und Energie spart sie auch noch.

Eine Studie zeigt, dass sich aktuell viele Hauseigentümer für häuslichen Hightech interessieren. Die große Mehrheit ist bereit, in vernetzte Komfortlösungen zu investieren. So beispielsweise in die intelligente Jalousie: Der Schattenspender kann sich mithilfe von Sensoren und sogar durch den Abruf von Geodaten die nötigen Informationen beschaffen, um die Helligkeit im Haus zu regulieren. „Durch die punktgenaue Aussteuerung je nach Tageszeit können Hausbesitzer Energie sparen“, sagt Ines Laduch-Reichelt

von BHW. Entsprechend programmiert lassen sich Bewohner vom Sonnenlicht wecken. Während des Urlaubs werden die Jalousien per App geöffnet und geschlossen – eine wirkungsvolle Taktik, um Langfinger auf Abstand zu halten. Die Einrichtung sollten Hausbesitzer dem Fachmann überlassen. Der kann die „Jalousie 2.0“ je nach Wunsch auch von Zimmer zu Zimmer installieren.

Einzeln sind die Jalousien ab 500 Euro zu haben. Wollen Eigentümer ihr Haus komplett ausstatten, schlagen der Einbau und die Vernetzung in ein Smart-Home-System je nach Fensteranzahl und -größe mit zirka 3.000 bis 3.500 Euro zu Buche.



„fonction publique“-Themenreihe

# Über das Problematische an Problemen

## oder

## Die Lösung als Voraussetzung des Problems

Teil 1



„Die ungerechte Verteilung des Wohlstandes in der heutigen Gesellschaft führt dazu, dass viele Menschen im Alltag gezwungen sind, diese Probleme tagein tagaus mit ihrer ganzen Energie zu lösen und ihren Lebensunterhalt stricto sensu zu ‚bestreiten‘, während wiederum für viele andere diese Probleme überhaupt nicht bestehen, da für sie die Erfüllung der Grundbedürfnisse eine Selbstverständlichkeit darstellt.“, schreibt Claude Heiser, Erster Vizepräsident der CGFP. Umso erstaunlicher sei es, dass gerade in unseren hochzivilisierten Wohlfahrtsstaaten das Problem, das Problematische, das Problemwälen sich einer gewissen Beliebtheit erfreue.

### Alexanders „Scheinsieg“ in Gordion

Der moderne Sprachgebrauch will, dass derjenige, der sich des Vermögens erfreut, „Knoten durchzuhauen“, über das herausragende Talent verfügt, „eine Schwierigkeit auf verblüffende Weise [zu] lösen.“<sup>1</sup> Zurückzuführen ist diese Wendung auf den berühmten Alexander von Makedonien, später der „Große“ genannt, der, nachdem er die Stadt Gordion erobert hatte, in seiner jugendlichen Arroganz die Herausforderung annahm, das dortige Lokalgeheimnis zu lüften und den unentwirrbaren Knoten des königlichen Streitwagens zu lösen. Denn der Sage nach sei derjenige, der den Knoten zu lösen vermöge, dazu bestimmt, König über die ganze Erde zu werden.<sup>2</sup> Ein Leichtes für diesen antiken Helden, wie Plutarch einräumt: „Die meisten berichten nun, daß die Enden des Knotens, da vielfach ineinander verschlungen und verknotet, nicht zu sehen gewesen seien, und daher sei Alexander nicht in der Lage gewesen, den Knoten aufzulösen, sondern habe ihn mit dem Schwert durchtrennt, wodurch viele Enden zum Vorschein gekommen seien.“<sup>3</sup> Über eine andere, weniger spektakuläre und deshalb kaum bekannte Lösung berichtet, Plutarch zufolge, Aristobulos, der behauptet, „das Auflösen sei Alexander ganz leichtgefallen, indem er einfach den Pflock, mit dem der Jochriemen festgehalten war, aus der Deichsel herauszog und so das Joch vom Wagen trennte.“<sup>4</sup>

Dass Alexanders Tat es nun verdient, noch im 21. Jahrhundert als Paradebeispiel für eine effiziente Problembewältigung zu dienen, dürfte Zweifel erwecken, gesteht doch Plutarch, er sei „nicht in der Lage gewesen, den Knoten aufzulösen“, während Aristobulos kontert, es sei ihm „ganz leichtgefallen“.

Beide überlieferten Lösungen überzeugen meines Erachtens kaum, da es Alexander letztlich keineswegs wirklich geschafft hat, den Knoten zu entwirren: Der ersten Überlieferung nach zerstört er das zu lösende Problem, der zweiten nach umgeht er es. Alexanders Sieg ist somit nichts anderes als ein „Scheinsieg“. Dieser Kriegsherr und zukünftige Welteneroberer löst nicht das Problem, sondern beseitigt es, denn ein Problem zu lösen, bedeutet, dessen Ursprung



Jean-Simon Berthelemy: Alexandre tranchant le noeud gordien – Nachdem er die Stadt Gordion erobert hat, nimmt Alexander der Große in seiner jugendlichen Arroganz die Herausforderung an, das dortige Lokalgeheimnis zu lüften und den unentwirrbaren Knoten des königlichen Streitwagens zu lösen.

und Beschaffenheit zu erkennen, zu erfassen und somit das, was unüberwindbar schien, zu überwinden. Alexander aber vertagt, verdrängt lediglich das Problem, denn würde er erneut mit einem Knoten konfrontiert werden, könnte er ihn wieder nicht lösen, sondern lediglich als alter Haudegen manu militari aus dem Weg räumen. Der Pragmatiker würde dem entgegen, das Problem sei doch gelöst, da es nicht mehr bestehe, und insofern sei eine Lösung gefunden worden. „Problematisch“ daran ist aber, dass eben keine wahre Lösung gefunden worden ist, weil dasselbe Problem

immer wieder, wenn auch in einer abgeänderten Form, auftauchen kann. Die Beseitigung des Problems an sich stellt lediglich eine Lösung auf Zeit, auf Bewährung dar.

Hätte es Alexander geschafft, den Knoten zu lösen, anstatt durchzuschlagen, dann hätte in ihm ein Lern- und Läuterungsprozess stattgefunden, der ihm erlauben würde, ähnliche Probleme per Analogie zu enträtseln. Es gibt also kaum Grund zur Freude. In seiner Kurzgeschichte *Der Gordische Knoten* verlegt Erich Kästner die Geschichte in seine Kindheit und beschreibt, wie er als kleiner Junge, „kein Haar weniger originell und intelligent als Alexander“, sein Geschenk öffnet, indem er sein Taschenmesser zückt und den Bindfaden durchschneidet. Daraufhin die Ansichten der Mutter, „die denen des Orakels diametral widersprachen und die jubelnden Truppen aus Makedonien außerordentlich verblüfft hätten. [...] ‚Knoten schneidet man nicht durch!‘ hätte sie in strengem Ton gesagt.“ Wäre Alexander, so Kästner, alt und weise geworden, hätte er einsehen müssen: „Diese Frau Kästner, damals in Gordium, hatte gar nicht so unrecht. Knoten schneidet man nicht durch. Wenn man es trotzdem tut, sollten die Soldaten nicht jubeln. Und wenn die Soldaten jubeln, sollte man sich wenigstens nichts darauf einbilden!“<sup>5</sup>

Von Problembewältigung oder Problemlösung, auf die man stolz sein könnte und die Jubel verdiente, kann also im Fall Alexanders des Großen kaum die Rede sein: Es findet weder eine Suche nach der Lösung statt, noch wird eine Lösung in beiden überlieferten Fällen überhaupt in Erwägung gezogen.

Vielmehr wird der Knoten als solcher zerstört, weil er keine Lösung in Aussicht stellt. Ergo: Da es keine Lösung gibt, gibt es auch kein Problem – das Problem gibt es realiter nicht mehr, da es durch den Schwerthieb konkret, materiell aus der Welt geschafft worden ist.

### Interdependenz von Problem und Lösung

Von einem „wirklichen“ Problem können wir also nur reden, wenn eine Lösung desselben möglich bzw. wahrscheinlich ist. Diese Interdependenz zwischen den beiden Größen kann aus folgender

Definition abgeleitet werden: „Ein Problem [...] entsteht, wenn das vorliegende Wissen nicht ausreicht, um ein Ziel zu erreichen bzw. eine anstehende Aufgabe lösen zu können, oder wenn nicht klar ist, welche Schritte unternommen werden müssen, um eine Aufgabe zu lösen oder eine Frage zu beantworten.“<sup>6</sup> Das Problem enthält also per se eine Finalität, ein Ziel, ein Telos, wie die jeweiligen finalen Nebensätze veranschaulichen: Es ist unmittelbar mit einer potentiellen Lösung verbunden, um überhaupt den Namen eines Problems zu verdienen – kein Problem ohne mögliche, wahrscheinliche Lösung.

In diesem Sinn, und mag dies auch äußerst hartherzig auf die Leserin oder den Leser wirken, stellen sogenannte Schicksalsschläge, die den Einzelnen von außen treffen, kein Problem dar, sondern eine unabänderliche Faktizität: Jemand, der nach einer Naturkatastrophe sein Eigenheim in Trümmern vorfindet, jemand, der einen lieben Menschen verloren hat, jemand, der von einer unheilbaren Krankheit heimgesucht wird ..., hat kein Problem, da es keine Lösung mehr gibt – das zerstörte Haus ist zerstört, der geliebte Mensch ist tot, jemand ist unheilbar krank. Hier handelt es sich um Opfer von Tatbeständen, Realitäten, Fakten, die keinen Lösungsansatz mehr erlauben und weder durch Analyse oder tiefer greifende Erkenntnis noch durch Lernfähigkeit aus der Welt zu schaffen wären. Das Individuum hat eine Niederlage, einen Schicksalsschlag erlitten, mit dem es leben muss; es kann diese akzeptieren oder dagegen revoltieren, aber eine Lösung kann es nicht finden. Diese Heimsuchungen, fälschlicherweise in der Umgangssprache als „Probleme“ bezeichnet, stellen den wahren Gordischen Knoten, der keine Lösung bietet und zur dessen Beseitigung es kein Schwert gibt, dar. In einer solchen Lage wird der tapfere Recke Alexander zur Farce.

### Fadenscheinige Probleme – eine zeitgenössische Krankheit

Wenn Karl Popper in seinem Werk *Alles Leben ist Problemlösen* die allgemeinen Lebensprinzipien der Problemstellung und Problemlösung in der biologischen Evolutionstheorie auf die Gesellschaft überträgt und das Leben der Menschen als ein fortwährendes Problemlösen postuliert, so stellt er vor allem die Grundprobleme der Nahrung, Paarung, Kleidung, Wohnung u.Ä. in den Vordergrund. Hier haben wir de facto mit konkreten, materiellen Problemen zu tun, die eine mögliche Lösung in Aussicht stellen. Die ungerechte Verteilung des Wohlstandes in der heutigen Gesellschaft führt dazu, dass viele Menschen im Alltag gezwungen sind, diese Probleme tagein tagaus mit ihrer ganzen Energie zu lösen und ihren Lebensunterhalt stricto sensu zu „bestreiten“, während wiederum für viele andere diese Probleme überhaupt nicht bestehen, da

**Miles & More**  
Lufthansa

**Luxair**



Souscrivez dès maintenant et bénéficiez d'avantages attrayants!  
Infos sur [www.miles.lu](http://www.miles.lu), souscription dans votre agence BCEE

Décision rapide récompensée: jusqu'à 250 € de remise sur votre prochain vol Luxair\*

Exclusivité BCEE

**CUMULEZ DES MILES!**  
SUR TERRE ET DANS LES AIRS.

Cumulez des Miles de prime à chacun de vos achats. Et profitez-en deux fois plus chez Luxair\* et tous les autres partenaires Miles & More!

**SPUERKEESS**  
Äert Liewen. Är Bank.

\* à l'exclusion des vols et voyages LuxairTours, voir conditions générales de vente Luxair disponibles sur [www.miles.lu](http://www.miles.lu)

Banque et Caisse d'Épargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome, 1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B 30775, [www.bcee.lu](http://www.bcee.lu), tél. (+352) 4015-1





Das Problem enthält per se eine Finalität, ein Ziel: Es ist unmittelbar mit einer potentiellen Lösung verbunden, um überhaupt den Namen eines Problems zu verdienen – kein Problem ohne mögliche, wahrscheinliche Lösung.

für sie die Erfüllung der Grundbedürfnisse eine Selbstverständlichkeit darstellt. Umso erstaunlicher mutet es an, dass gerade in unseren hochzivilisierten Wohlfahrtsstaaten das Problem, das Problematische, das Problemwälzen sich einer gewissen Beliebtheit erfreut. Dabei handelt es sich größtenteils, so meine These, kaum um wirkliche Probleme, da diese des Öfteren gewollt, erdichtet, heraufbeschworen sind und die vermeintlichen Opfer eine Lösung a priori ausschließen, überhaupt nicht in Erwägung ziehen wollen: Das Problem gehört zur Grundausstattung wie das geheizte Freischwimmbad im Garten oder der teure Wagen, die man ja auch nicht entbehren möchte.

Wie bereits während der klassischen Moderne ein gewisser Spleen den wahren Künstler oder Décadent ausmachte, so scheint es auch heutzutage zuweilen zum guten Ton zu gehören, die Bürde des einen oder anderen Problemchens zu tragen. Verlegenheit ist manchmal auf den Gesichtern zu erkennen, wenn jemand auf die Frage, wie es ihm gehe, gestehen muss, dass es ihm (eigentlich) gut gehe, wäre es doch eigentlich – rein egoistisch betrachtet – viel gewinnbringender und spannender, die volle Aufmerksamkeit und das Mitgefühl und Interesse des Anderen dadurch zu erheischen, dass man ihm seine doch nicht zu unterschätzenden Probleme (ein Zwacken im Rücken, die Extravaganzen der ältesten Tochter usw.) darbietet. Was hier stattfindet, ist eine Identifikation mit fadenscheinigen Problemen, die Tendenz, sich als Märtyrer oder Heiligen Stefanus hochzustilisieren mit dem Ziel, von anderen wahrgenommen zu werden und ihr Interesse „an meiner Person“ zu wecken. Dass es sich hier um keine Probleme handelt, beweist die Tatsache, dass im tiefsten Inneren keine Lösung erwünscht ist.

Eine ähnliche (moderne) Verhaltensweise ist die des Problemwälzens mit exhibitionistischer Tendenz. Jeder Mensch erlebt hier und da eine Nieder-

lage während seiner Existenz oder, um den Gedanken zu relativieren, ist zumindest ein potentielles Opfer. Wie oben bereits erwähnt, stellen diese Niederlagen (Scheitern im Beruf, in einer Beziehung, Verlust eines Menschen u.Ä.) eine unwiderrufliche Tatsache dar, die

*Auch wenn der Psychotherapeut das Verdrängte aufarbeiten möchte, scheint es manchmal sinnvoller, den Verdrängungsmechanismus walten zu lassen, anstatt Probleme zu wälzen, die keine sind, weil sie nicht mehr gelöst werden können.*



keine Lösung in Aussicht stellt: Es ist so, wie es ist, unabänderlich, insofern ohne Lösung und somit kein Problem im eigentlichen Sinn. Viele Betroffene neigen dazu – und werden von unserer psychologisierten Post-68er-Hippy-Gesellschaft darin unterstützt –, ihr Leid ihrer Umwelt unentwegt, „bis zum Abwinken“ zu unterbreiten. Wäre hier nicht manchmal das goldene Schweigen fruchtbringender als das silberne Reden? Auch wenn der Psychotherapeut das Verdrängte aufarbeiten möchte, scheint es doch manchmal sinnvoller,

diesen von Freud typologisierten Mechanismus walten zu lassen, anstatt Probleme zu wälzen, die keine sind, weil sie nicht mehr gelöst werden können, und die Gefahr zu laufen, die Geister, die man fürsorglich am Leben hält, nicht mehr loszuwerden.

Apropos Geister: So wie Goethes Zauberlehrling Geister ruft und diese nicht mehr loswird, so vermag auch das Subjekt Probleme heraufzubeschwören, die in der äußeren Realität vielleicht überhaupt nicht existieren. So erkennt auch der unter Schwarzmalerei leidende Faust die eigens erdichteten Fratzen, die ihn heimsuchen: „Nur mit Entsetzen wach’ ich Morgens auf,/ Ich möchte bittre Tränen weinen,/ Den Tag zu sehn, der mir in seinem Lauf/ Nicht Einen Wunsch erfüllen wird, nicht Einen,/ Der selbst die Ahnung jeder Lust/ Mit eigensinnigem Kritteln mindert,/ Die Schöpfung meiner regen Brust/ Mit tausend Lebensfratzen hindert.“<sup>7</sup> Und am Ende seines Lebens scheint die Sorge fester Bestandteil seines Wesens geworden zu sein, denn apodiktisch verkündet sie dem Leidenden: „Bin einmal da.“<sup>8</sup> Solche „Probleme“ – bezeichnen wir sie vorläufig noch als solche – ent-

springen dem eigenen Inneren, sind also rein subjektiv und werden auf die äußeren Phänomene projiziert: Provokationen gegen andere sind d. Ö. nichts anderes als eine Projektion der eigenen Aggressivität, vielleicht auch der eigenen Unzulänglichkeit auf eine andere Person, die dadurch zur Projektionsfläche wird. Unsicherheiten, mangelndes Selbstwertgefühl, Minderwertigkeitskomplexe, Verfolgungswahn usw., unter der Bedingung, dass sie nicht von anderen gezielt provoziert werden, stellen somit nicht notgedrungen ein Problem

dar, weil es keinen empirisch nachvollziehbaren Grund gibt, einen Grund also, den man bekämpfen könnte und dessen Beseitigung eine Lösung des Problems darstellen würde.

Die Beschaffenheit eines Problems wird in diesem Beispiel deutlicher: Wenn jemand an Selbstwertgefühl verliert, weil andere Menschen ihn beispielsweise unentwegt schlechtmachen, gibt es ein Problem, das auf einen äußeren Grund zurückzuführen ist und dort an der Wurzel bekämpft werden kann, was zu einer Lösung führen könnte. Schwarzmalerei und negative Gedanken, die nicht auf einen äußeren Beweggrund zurückzuführen sind, stellen kein Problem dar, weil es keinen Grund gibt, der bekämpft werden könnte, und somit keine mögliche Lösung. Heideggers „Satz vom Grund“ kommt einem in den Sinn: „Nichts ist ohne Grund. [...] Unser Verstand wird nicht weiter bemüht, um den Satz vom Grund zu verstehen. Woran liegt das? Daran, daß der menschliche Verstand selbst überall und stets, wo und wann er tätig ist, alsbald nach dem Grund Ausschau hält, aus dem das, was ihm begegnet, so ist, wie es ist.“<sup>9</sup> Insofern muss auch das Problem

auf einen Grund zurückgeführt werden können – die Beschaffenheit des Gordischen Knotens als Voraussetzung für dessen Entwirrung –, der wiederum eine mögliche oder wahrscheinliche Lösung bedingt: Kein Problem ist ohne Grund, d.h. jedes Problem hat seinen Grund und somit eine mögliche Lösung.

Claude Heiser



*Provokationen sind nichts anderes als eine Projektion der eigenen Aggressivität, vielleicht auch der eigenen Unzulänglichkeit auf eine andere Person, die dadurch zur Projektionsfläche wird.*

<sup>1</sup> Vgl. Duden-Universalwörterbuch, s. v. „Knoten“.  
<sup>2</sup> Vgl. Plutarch: Alexander. Caesar, übers. u. hrsg. v. Marion Giebel, Stuttgart 1980, Kap.18, S.23.  
<sup>3</sup> Ebd.  
<sup>4</sup> Ebd., S.23f.  
<sup>5</sup> Kästner, Erich: Der gordische Knoten, in: Ders.: Gesammelte Schriften für Erwachsene, Bd.7: Vermischte Beiträge 2, München 1969, S.68ff.  
<sup>6</sup> Sandkühler, Hans Jörg (Hrsg.): Enzyklopädie Philosophie. In drei Bänden mit einer CD-ROM, unter Mitwirkung v. Dagmar Borchers, Arnim Regenbogen, Volker Schürmann u.a., Hamburg 2010, s.v. Problem, philosophisches, S.2151f.  
<sup>7</sup> Goethe, Johann Wolfgang: Faust. Texte, hrsg. v. Albrecht Schöne, Frankfurt a. M. 1999, V.1554-1561 (H.v.m.).  
<sup>8</sup> Ebd., V.11421.  
<sup>9</sup> Heidegger, Martin: Der Satz vom Grund, Stuttgart 1997, S.13.



Vos projets  
ont de l'avenir

Charlotte,  
future  
présidente d'association

Louis,  
futur  
artisan boulanger

BGL BNP PARIBAS

S'ENGAGE POUR CONCRÉTISER VOS PROJETS  
AU LUXEMBOURG

Répondons à vos besoins dans l'une de nos agences,  
par téléphone au 42 42-2000 ou sur [bgl.lu](http://bgl.lu)

BGL  
BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue JF Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : B6481) Communication Marketing Juillet 2014

TERRASSENÜBERDACHUNGEN VON KIELGAST

Lamellendächer,  
Glasschiebedächer,  
Wintergärten uvm.

Kostenlose Fachberatung vor Ort:  
**Bettina Kober,**  
[kober@vario-kielgast.de](mailto:kober@vario-kielgast.de)  
**+49 163 / 66 88 229**

Vario Überdachungstechnik Kielgast GmbH & Co. KG

Auf'm Brinke 14 · 59872 Meschede

Telefon: +49 291/7422 · [www.vario-kielgast.lu](http://www.vario-kielgast.lu)

KIELGAST

D'ARMÉI, ENG ERAUSFUERDERUNG FIR DECH

D'Lëtzebuerger Arméi sicht jonk Leit fir de Fräiwëllegendéngscht.

An der Arméi léiers du deng Limiten ze iwwerwannen an däi perséinlecht Potential ze entwéckelen.  
Du bass een Deel vun engem staarken Team a setz dech fir anerer an. Du gëss op deng Missiounen virbereet a baus dir deng professionnell  
Zukunft op. Déi kann an der Arméi sinn oder anzwousch anescht.

Nächst Anzéien ass de 04. Januar 2016  
Stéchdatum fir den Aschreiwungsformular  
eran ze schécken ass de 15. Oktober 2015

LËTZEBUERGER ARMÉI

[www.armee.lu](http://www.armee.lu)  
[info@armee.lu](mailto:info@armee.lu)  
Infotelefon 8002-4888

Mir  
sichen:  
70 - 90  
Fraen a Männer

Schnell und übersichtlich  
informiert:  
[www.cgfp.lu](http://www.cgfp.lu)





fonction  
publique

Spécial

Living

# Der Grundriss ist mehr als eine Bauzeichnung

Er ist die Seele jeder Planung im Eigenheimbau. Ob extravagant oder praktisch – jeder Bauherr will sein individuelles Wohngefühl im Grundriss erfüllt sehen.

Bei der Wahl des idealen Grundrisses ist es hilfreich, wenn Bauherren zuerst eine Rangliste ihrer Wohnwünsche aufstellen. Erst nachdem die wichtigsten Anforderungen fixiert sind, empfiehlt es sich, an die konkrete Grundrissplanung zu gehen. Wir geben Antwort auf fünf Fragen, die sich künftige Bauherren stellen sollten.

## Wo soll der Lebensmittelpunkt liegen?

Meist wird dafür das große Terrassen-Wohnzimmer gewählt, das vornehmlich nach Süden ausgerichtet sein soll. Wachsender Beliebtheit erfreuen sich Wohnküchen mit ausreichend Platz für eine Sitzecke oder einen großen Tisch, um den sich die Familie versammeln kann. Wer Wohnen und Essen vereinen möchte, wählt die offene Küche mit angeschlossenem Wohnbereich.



## Ist die Raumaufteilung alltagstauglich?

Beim Grundriss gilt das Prinzip der kurzen Wege. Wer gern auf der Terrasse isst, sollte die Strecke zur Küche bedenken. Ein gut geschnittenes Zimmer sollte zudem mindestens drei Meter fortlaufende Wand aufweisen, damit ein kompakter Kleiderschrank oder auch eine Schrankwand Platz finden, erklärt das Fachportal von bauen.de. Durchgangszimmer oder fensterlose Bäder sollten hingegen vermieden werden.

## Ist der Grundriss zukunftsfähig?

Wer Wohneigentum erwirbt, will dort meist lange und unabhängig wohnen bleiben. Warum sollten also nicht schon in der Planungsphase breite Türen und ein geräumiges Bad vorgesehen werden? Es könnte sich als nützlich erweisen, wenn sich später zwei kleinere Zimmer zu einem großen Raum zusammenlegen lassen oder ein Schlafzimmer ins Erdgeschoss verlegt werden kann.

B

eieneen doheem

FANN DÄIN DOHEEM MAT E PUER KLICKEN OP B-IMMOBILIER.LU  
B IMMOBILIER – IMMOBILIEBERODUNG AN -TRANSAKTIOUNEN

B

NEW BUY RENT

44 rue de Vianden  
L-2680 Luxembourg  
T 26 44 13 88

44 rue GD Charlotte  
L-7520 Mersch  
T 621 551 171

7 rue du Marché  
L-9260 Diekirch  
T 26 81 13 99

B IMMOBILIER

BINGEN & ASSOCIÉS



# Spécial Living



## Wurde kostengünstig geplant?

In der Regel sind einfache Grundrisse günstiger als eine ausgefallene Architektur. Erfahrungsgemäß lassen sich auch quadratisch zugeschnittene Räume leichter möblieren als rechteckige.

## Harmoniert der Grundriss mit dem Grundstück?

Der Hauseingang, die Wirtschaftsräume und die Bäder sollten möglichst nach Norden, die Wohnräume nach Süden ausgerichtet werden. Wer Solarkollektoren auf einer

Dachfläche installieren möchte, sollte sie nach Süden ausrichten. Wer zum Feierabend noch Sonne genießen möchte, wird sich eine Westterrasse einrichten; der Frühaufsteher freut sich, wenn die Morgensonne in das nach Osten zeigende Schlafzimmerfenster lacht.



**Classe AA**

# THE PLACE TO BE





**CARRÉ**  
immo

**Quartier Cloche d'Or: nouveau quartier vibrant !**

- Studios et appartements avec balcon ou loggia
- Dans un cadre totalisant 40 hectares d'espaces verts
- À proximité du centre commercial Auchan et lycée Vauban
- Future gare périphérique d'Howald et tram

310, rue de Cessange • L-1321 Luxembourg  
tél : 26 12 11 50 • [info@carre.lu](mailto:info@carre.lu) • [www.carre.lu](http://www.carre.lu)



# Kichechef

Miwwel a méi...



COR

**ELM – LÄSSIG UND COOL**  
EIN SOFA, DAS VON ALLEN  
SEITEN EINDRUCK MACHT

Dem neu entwickelten Sofa gelingt souverän der Spagat zwischen Strenge nach außen und absoluter Weichheit nach innen. Dafür kombiniert Elm ein feines, schlichtes Holzgestell in Eiche, Nussbaum oder lackiert mit großen, gemütlichen Kissen.

**MELL – KANTIG UND RUND**  
LEGENDÄR-ELEGANTER  
SITZKOMFORT

Mell Lounge sorgt nicht nur allein, sondern auch in der Gruppe für Eindruck im Wohnzimmer. Die einzelnen Elemente lassen sich mühelos zusammenfügen. Der Hocker kann eingebaut oder frei stehend genutzt werden und alles kann immer wieder neu miteinander in Beziehung gebracht werden.



**Wo COR ist soll man sich Zuhause fühlen.**  
Entdecken Sie die neuen Modelle ab sofort bei Kichechef!

Heures d'ouverture : lundi à vendredi de 10h à 19h et samedi de 9h à 18h | 69, parc d'activités Mamer-Cap L-8308 Capellen | Tél. 26 30 30 1



CUISINES • MEUBLES • SALLES DE BAINS • MEUBLES DE JARDIN • CLEVER YOU • BABIBUTZ • LUMINAIRES • TAPIS • BOUTIQUE & TEXTILES

[kichechef.lu](http://kichechef.lu)



Spécial Living

# Ein Dach für jeden Geschmack: Die vier wichtigsten Dachformen



Prägender Faktor für Optik und Erscheinungsbild eines Hauses ist dessen Dachform. Doch neben den optischen Gesichtspunkten sollte auch der praktische Nutzen bei der Wahl des Daches eine Rolle spielen.

In der Regel ist die zulässige Dachform im Bebauungsplan des Baugebietes geregelt. Sollte dies nicht zutreffen, haben Bauherren bei Gestaltung und Form freie

Hand. Um die Entscheidung zu vereinfachen, fasst das Immobilienportal immowelt.de die Vor- und Nachteile der verschiedenen Dachformen zusammen.

**Populärer Klassiker: das Satteldach**  
Beliebte Variante bei Einfamilienhäusern ist nach wie vor das Satteldach. Zwei zueinander geneigte Dachflächen, die am First mitein-

ander verbunden sind, charakterisieren diese Form. Bei einem Satteldach gibt es die verschiedensten Auswahlmöglichkeiten an Ziegeln.

Ob klassische aus Ton, moderne aus Metall oder traditionelle Ziegel aus Schiefer – für jeden Geschmack ist etwas dabei. Zudem sind Satteldächer einfach zu errichten sowie

äußerst stabil und dadurch recht langlebig. Die Nachteile offenbaren sich erst im Falle eines Ausbaus: Denn die Dachschrägen verringern den darunter liegenden Wohnraum immens. Deshalb sollte darauf geachtet werden, dass die Dachneigung mehr als 35 Grad beträgt, so dass zumindest ein aufrechtes Stehen noch möglich ist.

**Pariser Chic fürs Bürgertum: das Mansarddach**  
Die Dachflächen bei einem Mansarddach sind zweigeteilt: Während der untere Abschnitt sehr steil verläuft, knickt der obere Bereich ab



WIESENPIRONT

CONSTRUCTIONS TRADITIONNELLES

HEISDORF

1.204.244 €

**A B**

TVA 3% incluse

EHLERANGE (SOLEUVRE)

712.016 €

**A B**

TVA 3% incluse

HOLLENFELS (MERSCH)

723.107 €

**A B**

TVA 3% incluse

BRIDEL

1.437.369 €

**A B**

TVA 3% incluse

BERG

796.368 €

**A B**

TVA 3% incluse

SAEUL

566.268 €

**A B**

TVA 3% incluse

CONSTRUCTEUR  
DE BONHEUR  
DEPUIS 1980

- \* planification individuelle
- \* un conseil personnalisé
- \* une qualité irréprochable
- \* des délais respectés

NOS  
LOTISSEMENTS

- \* BERG (BETZDORF)
- \* SAEUL
- \* HEISDORF
- \* LELLIG
- \* USELDANGE

Découvrez une centaine d'autres projets sur notre site:  
[www.wiesen-piront.lu](http://www.wiesen-piront.lu)



Spécial Living



und ist deutlich flacher, wodurch das Dachgeschoss weniger von Schrägen beeinträchtigt wird, als beim Satteldach.

Allerdings sind wegen der aufwendigen Dachkonstruktion bei dieser Dachform die Baukosten ziemlich hoch. Zudem ist die Nutzung von Photovoltaik- oder Solarthermieanlagen auf einem Mansarddach nur sehr begrenzt möglich.

**Architektenliebling der 60er-Jahre: das Flachdach**

Mit einem Flachdach lässt sich der Wohnraum uneingeschränkt nutzen. Zusätzlich entsteht auf dem Dach sogar weitere Nutzfläche, die als Terrasse oder Garten verwendet werden kann.

Auf Gauben oder Dachflächenfenster müssen Häuslebauer verzichten – stattdessen ist die

Anbringung von Oberlichtern möglich. Ein weiteres Plus dieser Dachkonstruktion ist, dass sie einfach zu bauen und damit kostengünstig ist.

Vor der endgültigen Wahl sollte aber bedacht werden, dass Flachdächer besonders gut abgedichtet werden müssen und die Entwässerung gewährleistet sein sollte.

Außerdem entstehen durch regelmäßig notwendige Pflege und Wartung Zusatzkosten, die höher sind als bei anderen Dachformen.

**Beliebte Dachform der Moderne: das Pultdach**

Aufgrund der geringen Dachneigung, kann der unter dem Pultdach liegende Wohnraum optimal genutzt werden. Weiterer Pluspunkt: Bei der Eindeckung hat der Bauherr großen gestalterischen Spielraum. Er kann das Dach entweder mit Ziegeln, Schiefer, Bitumschichten oder Blech bedecken – und sogar eine Begrünung ist im Rahmen des Möglichen. Außerdem eignen sich Pultdächer, bei passender Ausrichtung zur Sonne, ideal für die Nutzung von Solaranlagen.



Nous sommes membres Raiffeisen.



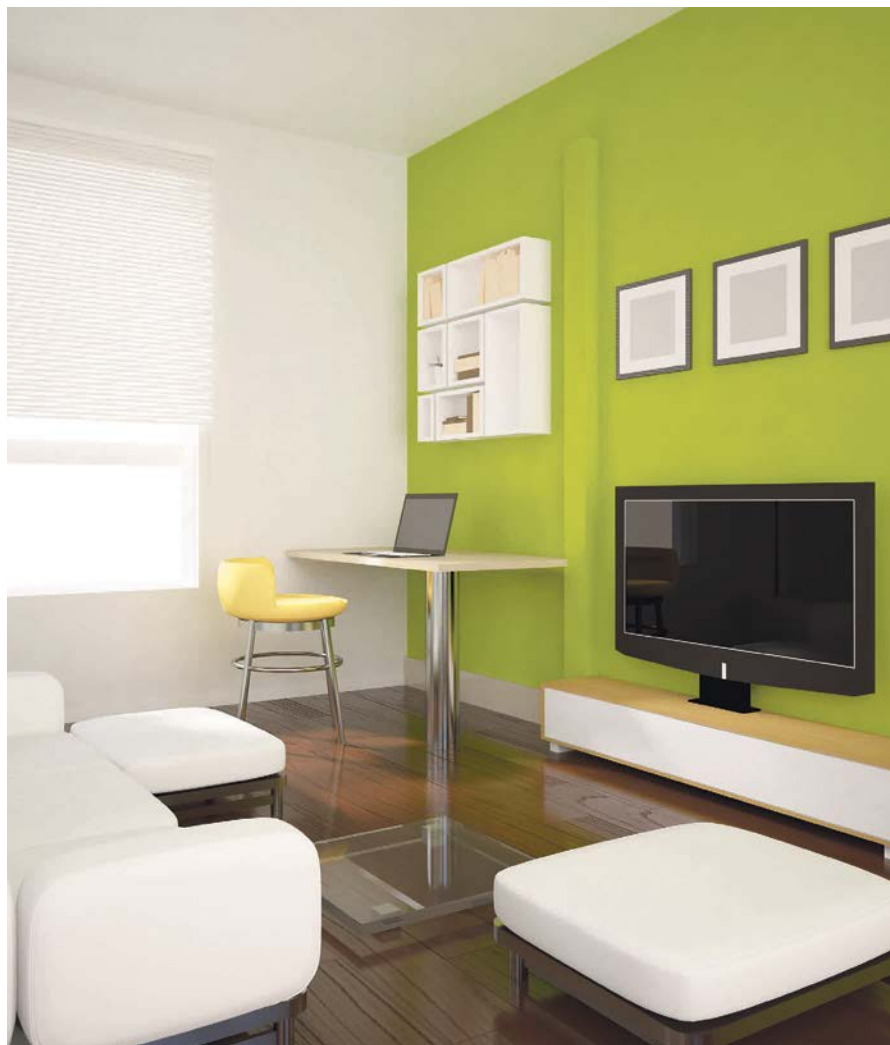
Raiffeisen est une banque coopérative. Et ça change tout! Devenez membre Raiffeisen et profitez des conditions préférentielles OPERA. Augmentez encore plus vos avantages en faisant de Raiffeisen votre partenaire bancaire privilégié. Découvrez tous les avantages OPERA avec votre conseiller dans l'agence Raiffeisen la plus proche ou sur [www.raiffeisen.lu](http://www.raiffeisen.lu). Chez nous, c'est vous le patron.





## Spécial Living

## Auf die richtige Farbwahl kommt es an



Die Atmosphäre eines Raums hängt stark von der farblichen Wandgestaltung ab. Farben wirken über das Unterbewusstsein und haben Einfluss auf die psychische und körperliche Verfassung von Menschen.

Pastellige Farben wirken eher ausgleichend, intensive Farben dynamisch. Aber Vorsicht: Wer sich für kräftige Wandfarben entscheidet, sollte diese nur als Akzent auf maximal eine Wand auftragen, die anderen Wände sollten in einem hellen Ton oder Weiß gestrichen werden. In Wohn- und Arbeitsräumen, in denen sich Menschen länger aufhalten, empfehlen sich ruhige und gedämpfte Farben. Wohldosierte Kontrastfarben beleben einen Raum und geben ihm Spannung.

Die energetische Wirkung von Farben kann bei der Gestaltung einer Wohnung unterstützend eingesetzt werden. Für Schlafzimmer eignen sich eher kalte Töne wie Grün und Blau, im Wohnzimmer sollten warme Farben wie Orange-, Gelb-, Rot- oder Brauntöne dominieren. Pauschalempfehlungen sind schwer auszusprechen, da sich die Auswahl der Farben zwar einerseits

an der Nutzung eines Raumes orientiert, andererseits sollte sie aber auch an dessen Größe und Lichtverhältnisse angepasst werden. Kleine Zimmer erscheinen in hellen Farben beispielsweise größer, Räume mit wenig natürlichem Licht wirken mit Rot-, Orange- oder Gelbtönen freundlicher und wärmer.

Die Auswahl der passenden Wandfarbe ist nicht leicht: Sie soll einerseits Zeitgeist und Geschmack widerspiegeln, andererseits aber auch längerfristig gefallen. Vor dem Farbkauf ist es daher ratsam, sich genau zu überlegen, wie der entsprechende Raum eingerichtet und genutzt wird. Wichtig ist, die Farbfächer bei Tageslicht an die jeweilige Wand zu halten, da Farben je nach den Lichtverhältnissen im Raum ganz unterschiedlich wirken können.

Um zu überprüfen, wie eine größere Farbfläche im Raum wirkt, kann man einen Tapetenrest mit einer kleinen Probe der ausgewählten Farbe streichen. An die Wand geheftet lässt sich schnell erkennen, ob die Wirkung des Farbtons den eigenen Vorstellungen entspricht. (immowelt.de)

## Nouveau lotissement à CALMUS/Saeul



# ROMABAU

WWW.ROMABAU.COM



Découvrez notre tout nouveau lotissement situé à Calmus/Saeul.

Début des travaux d'infrastructures: Printemps 2016

Prix, documentation et cahier de charge sur simple demande.

Nous construisons les maisons de qualité pour des générations

6, Beelerstrooss  
L-9991 WEISWAMPACH  
Tél.: 26.95.78.18  
Fax: 26.95.78.28  
info@romabau.com  
www.romabau.com





## Spécial Living

snaidero

CUCINE PER LA VITA

Cuisines by

KITCHEN  
Storepoggen  
pohl

Chez Kitchen Store l'expérience est au rendez-vous avec des concepteurs qui totalisent chacun plusieurs dizaines d'années dans ce métier et comme on nous l'explique, cela signifie que chacun est un technicien capable de trouver une solution à votre cuisine, mais également un décorateur à même de faire que cette solution soit non seulement pratique mais aussi esthétique. N'oublions pas non plus le rôle d'organisateur du cuisiniste qui doit coordonner différents corps de métier, tout ceci dans la bonne humeur car l'acquisition d'une cuisine doit rester un achat-plaisir.

**Le choix de produits de très haute qualité évite les désagréments et les mauvaises surprises pour tout le monde...**

Ici le choix des produits est empreint de pragmatisme et de bon sens.

Les marques de cuisines représentées chez Kitchen Store comptent parmi les meilleures au monde avec des grands noms du design et de la qualité comme Snaidero et Poggenpohl qui proposent des garanties largement supérieures à ce que l'on trouve généralement sur le marché.

**Les designers de Snaidero** ont toujours, depuis 1946, fait partie de l'élite en la matière avec des gens comme Pininfarina (père et fils) Giovanni Offredi, Lucci E Orlandini et bien d'autres qui ont amené la consécration internationale à la marque (USA Good Design Award Chicago Athenaeum, USA Gold Product Innovator Award Kitchen and Bath Business Magazine, UK Design Innovation Award etc.)

Avec **Poggenpohl** Kitchen Store élargit sa gamme par un produit



avec une qualité exceptionnelle qu'aucun concurrent n'oserait remettre en cause au risque de se discréditer, nous dit-on.

Il est vrai que la célèbre marque allemande qui fabrique des cuisines depuis 1892 à Herford (land de Westphalie) bénéficie d'une formidable image de qualité et de sérieux qui est encore amplifiée par l'apport du savoir-faire d'une marque d'automobiles de prestige avec le **Porsche Design**.

Il en va de même avec les marques d'appareils retenues puisque Kitchen Store travaille essentiellement avec **Siemens, Miele, Gaggenau, Atag, Novy** etc.

Lorsque l'on questionne le personnel sur ces choix, la réponse semble aller de soi, couler de source ! Nous vendons des produits de haute qualité parce que nous n'aimons pas les ennuis et les clients mécontents ; si les clients sont satisfaits, ils le feront savoir autour d'eux, ce qui nous vaudra autant de nouveaux clients par parrainage ! Avouons que le raisonnement « tient la route ».

**Et le prix dans tout cela ?**

Eh oui ! Même une très belle cuisine, hyper fonctionnelle et dotée des meilleurs appareils du marché doit coller à une autre réalité, nous dit-on chez Kitchen Store, elle doit être en adéquation avec le budget du client car c'est bien beau de pro-

poser ce qui se fait de mieux si c'est pour pratiquer des prix qui font fuir la clientèle (encore du pragmatisme et de l'expérience !) et là, Kitchen Store a un atout considérable sur beaucoup, c'est d'appartenir à un groupe puissant qui détient 6 magasins et une trentaine en franchise. Quel rapport, pensez-vous ?

C'est tout simple et nos interlocuteurs nous l'expliquent avec une logique implacable : Kitchen Store bénéficie de conditions d'achat exceptionnelles car on a un tout autre pouvoir de négociation avec nos fournisseurs. En achetant à des bons prix on peut vendre à des prix raisonnables... Logique imparable, nous vous le disions !

Kitchen Store  
élargit sa gamme àpoggen  
pohl

www.kitchenstore.lu

KITCHEN STORE 204 ROUTE D'ARLON - L-8010 STRASSEN TÉL.: (+352) 26 11 98 50



## Spécial Living

# Chez Effeti nous vous proposons la perfection, l'art, la tradition

Connaissez-vous la Toscane, cet endroit merveilleux aux paysages à couper le souffle ?

Ce nom évoque à lui seul des paysages à l'harmonie si parfaite qu'ils semblent peints, où les cyprès accentuent les courbes vallonnées, ponctuent les vignes, où le soleil toujours présent sans pour autant devenir trop chaud baigne le décor d'une lumière féérique.

Cette magnifique région a su conserver son aspect unique, son terroir, ses produits qui régaleront gourmets et gourmands, son agriculture, tout en étant un phare de la culture européenne dont l'empreinte a ponctué l'endroit au fil des siècles, des Etrusques à l'époque moderne et bien-sûr à la Renaissance dont Florence est l'un des berceaux. Aujourd'hui cette région fournit en textile de luxe les plus grands stylistes et est à la pointe de la mode tout en conservant ses valeurs, son agriculture, ses vignes...

Effeti est implanté en Toscane et correspond parfaitement à l'esprit de cette si belle région sachant allier savoir-faire, traditions et modernité.



Effeti propose des cuisines uniques fabriquées dans une usine où la machine n'a pas remplacé l'Homme, une usine où l'on trouve de vrais menuisiers capables de réaliser du vrai sur-mesure.

Pour s'en assurer il suffit de contempler le modèle 100% Wood, une cuisine totalement en bois mais au look moderne, fruit du génie de Giancarlo Vegni et d'un savoir-faire ancestral.

La fabrication de cette cuisine débute par le choix du bois ; entendez par là que des gens chez Effeti vont choisir en personne le bois pour réaliser une Wood. S'ensuit une longue

période d'étuvage et de séchage. Une fois fabriquée la cuisine est montée à l'usine comme elle le sera chez le client final pour vérification puis redémontée et numérotée. Qui travaille ainsi aujourd'hui ?

Effeti propose une gamme de cuisines uniques alliant la recherche du détail à la perfection des lignes.

Prenons par exemple la cuisine E0 (E zéro) qui pourrait ressembler à une cuisine sans poignées comme il y en a tant. Pourtant, sur le chant supérieur, sur le haut de la porte Effeti a rajouté un habillage inox qui assurera la longévité de la laque de cette cuisine raffinée alors que c'est

bien souvent là (à l'instar des poignées de voiture) que l'on abîme et que l'on griffe la porte. Ce qui peut sembler un détail, contribuera au fil du temps à marquer la différence et à faire que cette cuisine sera toujours impeccable malgré les années.

Lors de chantiers de préservation des sites de Venise des pilotis ont été remplacés ; notez qu'ils datent pour certains du XV<sup>e</sup> siècle... Effeti dans sa recherche de la perfection, de l'inégalable, de l'unique les a acquis pour vous proposer l'exceptionnel : des tables, des snacks taillés dans ce bois provenant de la Sérénissime !!!



Beaucoup vous proposent des cuisines... Chez Effeti nous vous proposons la perfection, l'art, la tradition.

BEAUCOUP VOUS PROPOSENT DES CUISINES,  
CHEZ EFFETI NOUS VOUS FERONS CELA :

**Effeti**  
CUCINE UNICHE

Miele SUB-ZERO WOLF  
GAGGENAU SIEMENS DuPont CORIAN

Effeti  
117, route d'Arlon - L-8009 Strassen  
(ancien local Miele die Küche)

Tél.: 26 11 92 16  
info@effeti.lu  
[www.effeti.lu](http://www.effeti.lu)



Spécial Living

Für jeden Raum der Richtige: Fünf Bodenbeläge im Test



Ob weich oder hart, dick oder dünn, robust oder edel: Jeder Bodenbelag bietet spezielle Vorzüge. Hier ein Überblick über fünf beliebte Beläge.

Ob Parkett, Laminat, Fliesen, Kork oder Teppich – jeder Bodenbelag hat seine eigene Fangemeinde, stellt z.B. immowelt.de fest. Der richtige Belag existiert nicht, denn guter Geschmack ist Ansichtssache. Dennoch kann sich die Wirkung eines Raumes je nach Boden erheblich verändern, von warm zu kühl, von hell zu dunkel.

Da die Wahl oft nicht leicht fällt, gibt es das Passende für jeden Typ: Putzmuffel, Sparer oder Naturfreunde.

Teppich: Gut für empfindliche Ohren und Frostbeulen

Ein Teppichboden hält die Füße warm, ist also ideal für Frostbeulen. Außerdem wirkt Teppich schalldämmend, weshalb er vor allem in Kinderzimmern beliebt ist. Die individuelle Note entsteht durch die große Auswahl an Farben und Mustern. Sein größter Nachteil: Flecken sind häufig schwer zu entfernen. Um dieses Problem ohne Schwielen an den Händen zu lösen, empfehlen sich Teppichfliesen – die betroffene Fliese austauschen, fertig.

APPARTEMENTS / MAISONS / COMMERCE / BUREAUX  
À VENDRE ET À LOUER



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS À LA SEMAINE NATIONALE  
DU LOGEMENT DU 10 AU 18 OCTOBRE 2015 Stand 9B 25



FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT  
74, Mühlenweg - L-2155 Luxembourg Tél.: 26 26 44-1 - Fax : 22 31 31  
[www.fondsdulogement.lu](http://www.fondsdulogement.lu) - [info@fondsdulogement.lu](mailto:info@fondsdulogement.lu)





# *sécher*WUNNEN

Déi komplett Versécherung fir Är Famill an Äert Doheem.



Monde  
de sécurité  
Bâloise

Kontaktéiert eis a profitéiert vun de  
spezielle Konditiounen fir CGFP Memberen.

Mir maachen Iech méi sécher.  
Votre sécurité nous tient à cœur.  
[www.cgfp-assurances.lu](http://www.cgfp-assurances.lu)

**CGFP**  
*Assurances*

16, rue Érasme  
L-1468 Luxembourg  
tél.: +352 27 04 28 01  
[info@cgfp-assurances.lu](mailto:info@cgfp-assurances.lu)



# Spécial Living

## Kork: Der Naturbursche unter den Bodenbelägen

Für einen Korkboden wird die Rinde der Korkeiche zusammen mit Harz gepresst. Ähnlich wie Teppich ist Kork fußwarm und trittschalldämmend. Das größte Plus: Kork zieht keinen Staub an und ist sehr pflegeleicht. Regelmäßig saugen und leicht feucht wischen, mehr braucht es nicht. Kleines Schmankerl für das grüne Gewissen: Kork ist ein sehr nachhaltiger Rohstoff, die Eichen werden zur Gewinnung nur geschält, nicht gefällt.



## Parkett: Echtes Holz, edle Optik

Echter Parkettboden besteht vollständig aus Holz. Der große Vorteil: Macken müssen keine Dauergäste bleiben, denn Parkettböden lassen sich abschleifen und neu aufbereiten. Außerdem ist Parkett gut für das Raumklima, da Holz Feuchtigkeit aufnimmt und bei trockener Luft wieder abgibt. Schöne Holzarten haben allerdings einen stolzen Preis: Parkett ist der Ferrari unter den Bodenbelägen.

## Laminat: Die günstige Alternative

Laminatböden sind deutlich günstiger als die meisten anderen Beläge und daher unter Mietern und Vermietern gleichermaßen beliebt. Dank einer Dekorschicht imitieren sie Holzböden täuschend echt, obwohl sie nur aus Kunststoff und Trägerplatten bestehen. Durch das Zusammenpressen der verschiedenen Schichten ist Laminat robust und strapazierfähig. Macken sind allerdings schwerlich zu kaschieren, da beim Abschleifen des Dekors die Trägerschicht sichtbar werden würde. Zudem sind Laminatböden nichts für empfindliche Ohren – ohne Schallmatte hallt jeder Schritt. Die Pflege hingegen ist schlicht: saugen und wischen.



## Fliesen: Ideal für Putzmuffel

Fliesen sind ideal für Feuchträume, weswegen sie meist in Bad und Küche zum Einsatz kommen. Fliesen sind recht robust– solange kein schwerer Gegenstand auf den Boden kracht. In diesem Fall lassen sich einzelne Fliesen problemlos ersetzen. Vor allem aber sind sie ein Traum für Putzmuffel. Die Reinigung der glatten Oberflächen geht einfach und schnell. Ein weiterer Pluspunkt: Fliesen lassen sich im Gegensatz zu vielen anderen Belägen leicht mit einer Fußbodenheizung kombinieren.

**JOURNÉE  
—  
MÉTIER**

**PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION,  
VOTRE MÉTIER, VOS BESOINS, NOS SOLUTIONS**

—  
**JEUDI 8 OCTOBRE 2015 À LEUDELANGE DE 9 À 18H**  
—

Présentation de nos solutions métiers au CK Business Center de Leudelange.

**Ne ratez pas ce moment privilégié et inscrivez-vous dès-à-présent sur notre site internet:  
[www.ck-online.lu](http://www.ck-online.lu)**



2, rue Léon Laval Z.A. am Bann  
L-3372 Leudelange  
Tél. : 26 380-1  
Fax : 26 380-380  
info@ck-online.lu  
[www.ck-online.lu](http://www.ck-online.lu)





## Spécial Living

## Altersgerecht Wohnen rechtzeitig planen

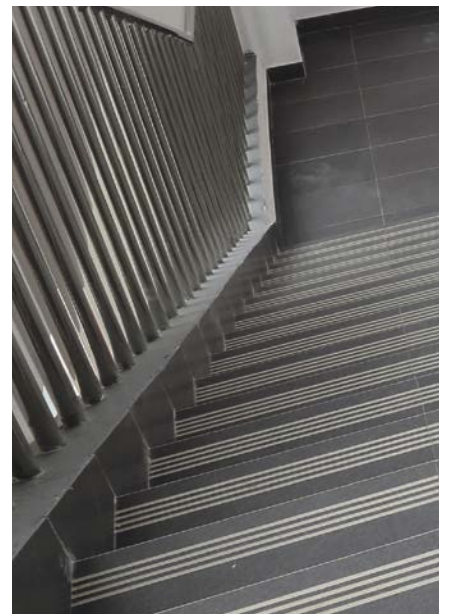

**Oft verbessern schon kleine Maßnahmen die Sicherheit und den Komfort**

Im Zuge des demografischen Wandels rückt das Thema „altersgerechtes Wohnen“ immer mehr in den Fokus der Öffentlichkeit. Haus- und Wohnungsbesitzer scheuen allerdings oft die Beschäftigung damit, weil sie teure Umbauten fürchten. Dabei helfen schon kleine Maßnahmen, um die Wohnsituation deutlich zu verbessern. Experten des deutschen Bauherren-Schutzbundes e.V. (BSB) raten zudem, bei anstehenden Modernisierungsarbeiten - etwa nach dem Auszug der

Kinder - gleich mit einzuplanen, dass in einigen Jahren die Kräfte schwinden könnten.

**Bewegungsfreiheit einbauen**

Bei einem Badumbau etwa sollten die Türen eine rollstuhlgerechte Breite von mindestens 80 Zentimetern haben und sich für den Fall eines Sturzes im Bad nach außen öffnen lassen. Wichtig sind auch eine möglichst barrierefreie, flache Duschtasse sowie rutschfeste Bodenfliesen. Haltegriffe für WC und Badewanne lassen sich mit geringem Mehraufwand gleich mit einbauen. Genügend Bewegungsraum für



eine Hilfsperson ist sinnvoll, wenn die Räumlichkeiten es zulassen. Erstreckt sich die Wohnfläche über mehrere Ebenen, können schmale, steile Treppen entschärft oder ein Treppenlift vorgesehen werden. Oft lassen sich Wohn- und Schlafbereich sowie Küche und Bad auf einer Ebene zusammenziehen, da der Platzbedarf mit den Jahren eher abnimmt. Ein Gästeklo etwa lässt sich mit Duschkabine zum vollwertigen Badezimmer ausbauen.

**Unfallgefahren vermeiden**

Mit rutschfesten Belägen auf der Eingangstreppe und einem Handlauf, selbst wenn nur wenige Stufen zu

überwinden sind, verbessert sich die Sicherheit beim Nachhausekommen. Rutschfest sollten auch die Stufen im Innern sein und idealerweise je einen Handlauf auf beiden Seiten besitzen.

Eine Terrassentür ohne Schwelle und ein guter Sonnenschutz mit Markise erleichtern den Aufenthalt an der frischen Luft, für die Markise ist außerdem ein Motorantrieb mit Wettersensor ideal. Umbau- und Sanierungsmaßnahmen sollte man am besten von einem unabhängigen Bauherrenberater begleiten lassen, das erspart unangenehme Überraschungen.



**AGENCE IMMOBILIÈRE**  
**TOUSSAINT Abby**

**Méi Power fir Ären Immobilienprojet!**



**Jenny Warling**  
 Lëtzebuergesch Sportlerin vum Joer 2014  
 Europäesch Vice-Championne

**Plus d'énergie pour vos projets immobiliers!**



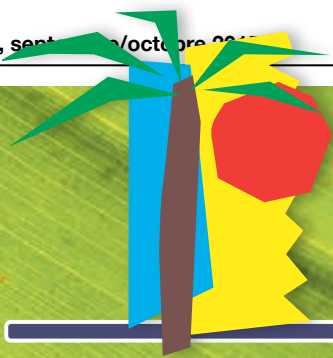


**www.confiance.lu**  
**Tél: 32 81 73-1**

## Accessibilité pour tous


**Tel.: 40.08.96**
**THYSSENKRUPP ASCENSEURS S.à r.l.**  
 E-mail: luxembourg@thyssenkrupp.com





# LUX VOYAGES

## Île de la Réunion – Insel der Inspirationen



MEIER'S  
WELTREISEN

Mitten im Indischen Ozean hat die Natur ein unverwechselbares Meisterwerk geschaffen. Atemberaubende Bergwelten, dichtes tropisches Grün, umschlossen von den türkisfarbenen Wellen des Meeres: Die schöne Tochter Frankreichs unter der Sonne der Tropen ist ein Paradies für Naturliebhaber, für Wassersportler und Gipfelstürmer. La Réunion ist vulkanischen Ursprungs und wird aus zwei Vulkanen gebildet, dem Piton de la Fournaise, der noch äußerst aktiv ist, und dem Piton des Neiges, der die drei Talkessel, die Cirques Cilaos, Mafate und Salazie wie ein Kleeblatt um sich schart. Jeder der Cirques hat seinen eigenen Charakter: Cilaos ist schroff und abgelegen, Salazie üppig und grün und Mafate autofrei und authentisch. Alle drei bieten zahlreiche Möglichkeiten für entdeckungsfreudige Wanderer und Spaziergänger.

Meiers Weltreisen bietet eine Selbstfahrer-Rundreise an, die sich bestens für Individualisten und Trekkingbegeisterte eignet.

### Reisepreis ab 2.331€\* / Person, inklusive

- Flug (Economy) mit Luxair und Air Austral ab Luxemburg via Paris
- 10 Nächte in Mittelklassehotels sowie in einfachen Berghütten
- 10 x Frühstück und 6 x Abendessen
- Mietwagen (Kat. B) Renault Clio o.ä.
- Routenbeschreibung und Tipps vor Ort sowie Reiseführer

Gerne sind wir Ihnen bei den Flugreservierungen sowie bei Vor- und/oder Nachaufenthalt behilflich. Wenden Sie sich einfach an Lux Voyages, Ihre CGFP-Reiseagentur.

\* 3% CGFP-Exklusivrabatt für CGFP-Mitglieder, generell auf allen Pauschalreisen, Kreuzfahrten, Hotel- und Mietwagenreservierungen.

## LUX VOYAGES s.à r.l.

25-A, boulevard Royal  
L-2449 Luxembourg  
Tel.: 47 00 47 • Fax: 24 15 24  
luxvoyages@cgfp.lu





# Wo steuern Sie hin?

Bausparen – Steuern sparen

Ihr BHW-Berater gibt Ihnen dazu die besten Tipps und informiert Sie über die staatlichen Steuerfreibeträge – damit Sie alles bekommen, was Ihnen zusteht. Sprechen Sie mit einem BHW Berater drüber. Oder rufen Sie die CGFP Hotline an: 473651

**Die CGFP ist der BHW Bausparpartner im Großherzogtum Luxemburg für den öffentlichen Dienst.**



**BHW Bausparkasse Niederlassung Luxemburg**  
16, rue Erasme, L-1468 Luxembourg Kirchberg, [www.bhw.lu](http://www.bhw.lu)

